



# FUTURE NEWS

Volume 16, sortie 1<sup>er</sup> juillet 2012

*Newsletter traduite de l'anglais au Français par MT, juillet-Août 2012. Bible utilisée King James version Française. La traduction de certaines citations peuvent être différentes de celles des livres référencés existants en français, car nous avons traduit à partir de la source américaine.*

## Qui va le faire ?

### **École de Formation biblique 1<sup>er</sup> décembre 1903**

Ce n'est pas d'une preuve supplémentaire dont nous avons besoin, mais de nous imprégner de la vérité que nous comprenons déjà, rendue complète et approfondie par une fidèle transmission à d'autres. Chacun prend soin en premier de son propre cas individuel. Ainsi il peut agir en parfaite unité avec ses frères. Les cœurs des croyants doivent être comme le cœur de Christ. Chaque battement doit battre en harmonie avec le cœur de Christ. Nous devons être un avec Christ, et un les uns les autres, afin que le monde puisse croire que Dieu a envoyé Son Fils dans le monde. Nous vivons à une époque où les hommes sont morts par leurs offenses et leurs péchés. Les hommes morts ne peuvent réaliser quoi que ce soit. Portons un témoignage qui est en accord avec la vérité à laquelle nous croyons. Soyons unis pour coopérer comme un tout vivant. Les ossements desséchés ont besoin d'être ranimés par le Saint Esprit de Dieu, afin qu'ils puissent entrer en action, comme par une résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas à cause d'avarice de la part de Dieu s'il y a une pénurie du Saint Esprit dans nos Églises. Cette pénurie, les Églises seules peuvent la changer. Dieu dit à Son peuple : "Réveillez-vous et créez un intérêt pour les choses saintes. " Où est notre foi ? Soutenons-nous une relation appropriée avec Jésus-Christ ? Le suivons-nous dans l'abnégation et constance ? Parlons-nous de la vérité avec la compréhension ? Lorsque Dieu déverse Son Esprit sur les Églises, elles porteront du fruit à Sa gloire. L'épée de l'Esprit, nouvellement aiguisée de puissance, tranchera les deux chemins. On trouve dans la vigne du Seigneur un travail sérieux à faire. Le message du troisième ange doit être proclamé avec un grand cri à travers le pays. Chaque vestige d'entreprise qui reproduit la malhonnêteté, chaque fil de l'égoïsme, doit être balayé par la pluie de l'arrière saison. Toute idolâtrie doit être consumée. Que chaque autel soit renversé, sauf celui qui sanctifie le don et le donneur – la croix du Calvaire.



## William Miller

### William : "volonté" et "casque."

"Pleinement convaincu comme je l'étais,' écrit Miller, 'que toute les Écritures inspirées de Dieu sont utiles ; **qu'elles ne sont pas le produit de la volonté de l'homme**, mais que 'c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu' (2 Timothée 3:16 ; 2 Pierre 1:21), que, d'autre part, elles ont été écrites 'pour notre instruction ; afin que par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance' (Romains 15:4), je ne pouvais m'empêcher de considérer les parties chronologiques de la Bible, comme faisant partie et obtenir une aussi grande considération, que n'importe quelle autre partie des Ecritures. Ainsi, j'ai donc estimé que je devais chercher à comprendre ce que Dieu dans Sa miséricorde a jugé bon de nous révéler, Je n'avais aucun droit à passer par-dessus les périodes prophétiques -. Bliss, page 75". *The Great Controversy*, 324 - *La Tragédie des Siècles* p. 350.

"Ceux qui proclamèrent cet avertissement ont donné le bon message au bon moment. Mais tout comme les premiers disciples déclarèrent : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche », basée sur la prophétie de Daniel 9, alors qu'ils ne parvinrent pas à voir que la mort du Messie était prédite dans le même passage, ainsi Miller et ses collaborateurs prêchèrent le message basé sur Daniel 8:14 et Apocalypse 14:7, sans s'apercevoir que d'autres messages étaient présentés dans Apocalypse 14, lesquels devaient être donnés également avant le retour du Seigneur. De même que les disciples s'étaient trompés sur la nature du royaume qui devait s'établir à la fin des soixante dix semaines, ainsi les Adventistes se trompèrent sur la nature de l'événement qui devait avoir lieu à l'expiration des deux mille trois cents jours. Dans les deux cas, il y avait une acceptation ou, plutôt une adhésion aux erreurs populaires qui ont aveuglé l'esprit

de la vérité. **Les deux catégories ont accompli la volonté de Dieu en délivrant le message qu'il désirait être donné, et les deux, à cause de leur propre mauvaise compréhension de leur message, ont subi un désappointement.**" *The Great Controversy*, 352 -- *La Tragédie des Siècles* p. 381, 382.

'Car il s'est revêtu de la droiture comme d'une cuirasse, et [mit] un **casque de salut** sur sa tête ; et il s'est revêtu d'habits de la vengeance *pour* vêtements, et s'est enveloppé de zèle comme d'un manteau.' Esaïe 59:17. Voir aussi Éphésiens 6:17 et 1 Thessaloniens 5:7, 8.

**Miller : une personne qui exploite un moulin, spécialement un moulin qui moule le grain en farine.**

"La connaissance de Dieu ne peut pas être acquise sans effort mental, sans la prière pour recevoir la sagesse afin que vous puissiez séparer du pur grain de la vérité l'ivraie avec laquelle les hommes et Satan ont déformé les doctrines de la vérité. Satan et sa confédération d'agents humains ont cherché à mélanger la paille de l'erreur avec le blé de la vérité. Nous devrions rechercher avec diligence le trésor caché, et chercher la sagesse du ciel afin de séparer les inventions de l'homme des commandements divins. Le Saint-Esprit aidera celui qui recherche de grandes et précieuses vérités qui se rapportent au plan de la rédemption. Je voudrais insister auprès de tous que le fait d'une lecture superficielle des Écritures n'est pas suffisant. Nous devons rechercher, et ceci signifie accomplir tout ce que la parole implique. Comme le mineur explore avec application la terre à la découverte de ses veines d'or, ainsi vous devez explorer la parole de Dieu pour le trésor caché que Satan a si longtemps cherché à dissimuler à l'homme. Le Seigneur dit : 'Si quelqu'un



veut faire Sa volonté, il connaîtra de la doctrine ' Jean 7:17. (Version KJ Révisée.) La parole de Dieu est la vérité et la lumière, et doit être une lampe à vos pieds, pour vous guider à chaque étape du chemin vers les portes de la cité de Dieu. C'est pour cette raison que Satan a fait de tels efforts désespérés visant à entraver le chemin qui a été mis en place pour que les rachetés du Seigneur y marchent. Il ne faut pas prendre vos idées de la Bible, et faire de votre opinion un centre autour duquel la vérité doit tourner. Vous devez mettre de côté vos idées, à la porte de l'investigation, et avec d'humbles cœurs prudents, avec le moi caché en Christ, avec la prière fervente, vous devez rechercher la sagesse de Dieu. Vous devriez sentir qu'il vous faut connaître la volonté révélée de Dieu, parce que cela concerne votre bien-être personnel éternel. La Bible est un guide par lequel vous pouvez connaître le chemin de la vie éternelle. Vous devez désirer par-dessus toutes choses de connaître la volonté et les voies du Seigneur. Vous ne devriez pas chercher dans le but de trouver des textes de l'Écriture que vous pouvez interpréter pour prouver vos théories, car la parole de Dieu déclare que c'est déformer les Écritures pour votre propre destruction. Vous devez vous vider de tous les préjugés, et venir dans un esprit de prière à l'examen de la parole de Dieu." *Review and Herald, 11 septembre 1894.*

William Miller est né à Pittsfield, dans le Massachusetts. Il a reçu une formation scolaire de 18 mois seulement, mais il est devenu autodidacte à travers sa forte habitude de la lecture. Il a également commencé à écrire tôt, composé de la poésie et tenu un journal. Sa lecture l'a exposé aux auteurs infidèles qui l'ont influencé dans le sens du déisme. Il est devenu juge de paix près de la trentaine, et a combattu lors de la guerre de 1812. Plusieurs expériences au cours de ce conflit tournèrent son esprit vers un Dieu personnel. En 1816, il fut converti, et a commencé à étudier la Bible avec sérieux. Il écrit : "Les Écritures . . . sont devenues mon plaisir, et en Jésus, j'ai trouvé un ami."

En 1818, de son étude sur les prophéties, il a conclu que Jésus reviendrait vers 1843. En 1831, il a commencé à partager ses études en public dans des petits milieux, avec une conviction forte et une direction providentielle d'agir ainsi. Après avoir rencontré J. V. Himes, un éditeur de premier plan, en 1839, la voie fut ouverte pour prêcher à de grands groupes dans les grandes villes. Bien que contestée par beaucoup, sa prédication, et celle d'autres qui ont compris le message de l'Avènement, eut un impact significatif, avec jusqu'à 100.000 personnes acceptant la croyance en la venue prochaine de Christ. Ellen Harmon l'a entendu à Portland, dans le Maine, en mars 1840 quand elle avait 12 ans. Elle a relaté : "M. Miller traçait les prophéties avec une exactitude qui frappait de conviction les cœurs de ses auditeurs. Il a insisté sur les périodes prophétiques, et a apporté de nombreuses preuves pour renforcer sa position. Puis, ses appels solennels et puissants et ses avertissements à ceux qui n'étaient pas préparés, ont tenu les foules comme captivées." *Life Sketches, 20.*

**William Miller : 1782-1849.**

## **Les Deux rêves de William Miller**

Ce qui suit est le premier rêve de William Miller, avec des commentaires sur le sens du rêve fournis par le pionnier David Arnold. Les commentaires de Frère Arnold étaient entre parenthèses dans l'original, et mon intention est de les conserver, **mais aussi de placer ses commentaires en caractères gras**. Quand frère Arnold se réfère aux publications, les noms de celles-ci ont été à l'origine placés entre guillemets. J'ai enlevé les guillemets et simplement mis en italique les publications. Tout autre endroit accentué, comme l'italique et les majuscules étaient dans l'original.

J'ai inséré la date de 1855, car nous n'avons pas trouvé la date officielle pour la publication de cette *Review and Herald* extra (*supplémentaire*) ; le rêve de Miller



est identifié comme se produisant en 1826 et dans l'article Frère Arnold marque qu'il parle du rêve 29 ans après les faits. Par conséquent, j'ai inséré l'année 1855. Le dernier paragraphe est inclus par le rédacteur en chef de la *Review and Herald*, et était tout simplement signé "W." dans l'original, donc j'en ai conclu que "W." représente James White, qui était l'éditeur à cette époque. J'ai aussi enlevé tous les commentaires et inclus le rêve de Miller seul à la fin de l'article.

**Jeff Pippenger.**

## Rêve de William Miller

### Review and Herald—Extra 1855

Dans la soirée du 4 novembre 1826, je suis resté assis jusqu'à très tard, conversant avec des amis sur des sujets religieux, et aux alentours de minuit, je me suis retiré pour me reposer. Après un certain temps, je me suis endormi, et ai fait le rêve suivant :

J'ai pensé que j'étais dans un pays désertique et inhabité, apparemment entre le coucher du soleil et le crépuscule - ni jour ni nuit. L'air apparaissait plutôt frais, pas aussi froid qu'au milieu de l'hiver, mais comme à son début.

**[Ceci représente l'état de l'Église de Sardes à cette époque dans son état de transition de lumière du monde, à son état actuel de grandes ténèbres, et son "milieu de l'hiver", au froid de la conformité au monde.]**

J'ai pensé qu'il y avait de l'orage, mais il n'était pas violent, il m'apparaissait comme un mélange de neige et de pluie. Il semblait y avoir un peu de vent, toutefois pas un grand vent, et tout avait un aspect sombre - cependant, je ne saurais dire pourquoi. Il me semblait être en danger - pourtant je savais qu'il n'y avait pas de danger.

**[Orage, neige, pluie et vents sont utilisés pour représenter des périls, des afflictions et des jugements ; ici utilisés pour représenter les périls, etc. du deuxième malheur, qui n'était pas aussi grave que ne seront les vents orageux du troisième malheur, provoquant un**

**grand vent par le versement des coupes de la colère. - Frère Miller, était ainsi, déjà à la frontière des temps difficiles, pourtant "il ne connaissait aucun danger."]**

J'ai pensé que j'avais deux compagnons : l'un Pasteur Baptiste, l'autre un Universaliste. Ils m'ont tenu chacun par un bras, et m'ont forcé à avancer, comme si nous étions en grand danger, et fuyions pour nos vies. Après avoir effectué un parcours en direction du Nord pendant un certain temps, je leur ai demandé où nous étions. Ils m'ont dit : "Près de la maison." J'ai imaginé qu'ensuite ils prendraient un chemin vers l'Est, et arriveraient dans un petit coin de bois, composé de petits arbres à feuilles persistantes, d'environ quatre mètres cinquante de haut. Ils ont lâché ensuite leur emprise sur moi, et se sont couché sous ces arbres. Je leur ai dit que je ne resterais pas là.

**[Si ces deux compagnons représentent l'influence que ces deux dénominations exerçaient sur lui, ou la résistance qu'elles lui ont rendue, nous n'avons pas à l'heure actuelle les moyens de le déterminer. Nous allons cependant donner un extrait de l'*Advent Shield (Le Bouclier de l'Avènement)*, numéro un, page 52, qui peut donner au lecteur un peu de lumière sur cette partie du rêve. "La montée de la cause de l'Avènement, telle qu'elle a été développée par M. Miller, peut être datée de 1831. Car, bien qu'il ait découvert ses principes dès 1818, ce n'est pas avant 1831 qu'il a commencé à les publier de tous côtés. Sa première étape dans ce travail a été la publication d'une série d'articles sur le sujet de la seconde venue de Christ, qui est apparue dans le *Vermont Telegraph (Le Télégraphe du Vermont)*, un journal baptiste publié à Brandon, dans le Vermont. Ces articles étaient écrits pour se débarrasser de la forte impression qui le suivait, qu'il devait aller publier cette chose au monde. Un autre extrait de *Life and Views (Vie et Vues)*, page 57, pensons-nous, montre où ils le lâchèrent et se couchèrent.**



Parlant de l'opposition qu'il avait rencontrée, il dit : "Et puis pour couronner le point culminant des arguments, un révérend D. D. de l'ordre Baptiste crie, 'Fadaises tout cela.' Amen, dit le pasteur Universaliste. L'interrogation : "Où sommes-nous ? ", et la réponse : "Près de la maison," seront faciles à expliquer, quand on songe que frère Miller, à ce moment-là se demandait quel point du temps nous étions en train d'occuper, et la réponse des Églises : "près de la maison", montre avec quelle imprécision elles voyaient le sujet. "Les arbres à feuilles persistantes" représentent l'ornement, l'ombre, le lieu de repos. Ici, les Églises satisfaites avec ce qu'on appelle la théologie orthodoxe, sont disposées à se reposer, et à cesser de rechercher davantage de lumière, et le laisser poursuivre son cap tout seul. Lui, non satisfait de faire d'une moitié de la Bible un mystère parfait, décide de poursuivre la recherche de la lumière.]

Je suis alors parti, et ils ont suivi. Notre parcours fut ensuite détourné, de l'Ouest au Sud et à l'Est, à travers un pays stérile, uni, avec rien à voir, sauf ça et là un buisson. Après avoir voyagé pendant un certain temps nous sommes arrivés en vue d'une rangée de lumières dans la nuit.

[Recherchant dans des directions différentes pour trouver la lumière pendant un certain temps, il a vu une rangée de lumières. Ici, il a découvert que la prophétie, l'histoire, les signes des temps, et les périodes prophétiques, à savoir la statue métallique, les sept temps, 2300 jours, 1335, 1290, 1260, 42 mois, et un temps, des temps et la moitié d'un temps, dans le cadre de l'assombrissement du Soleil, de la Lune, et de la chute des étoiles, etc. etc., tous s'harmonisaient pour montrer que la venue personnelle du Christ, et la fin de tous les royaumes humains et les gouvernements, étaient proches.]

Nous avons commencé notre parcours vers les lumières, et bientôt sommes

arrivés à une grande route, en direction du Nord et du Sud. Alors que nous nous consultions pour savoir quelle route prendre, deux femmes sont descendues du Nord, jusqu'à ce qu'elles soient arrivées sur nous. Je leur ai alors demandé où nous étions. Elles n'ont prononcé aucune réponse, mais ont fait demi-tour et s'en sont retournées. – J'ai laissé ici mes compagnons et ai suivi ces femmes.

[Alors qu'il dirige sa course vers ces lumières, il trouve sur son chemin une route parcourue par deux Églises, catholiques et protestantes, traversant le (ou en opposition au) chemin qui conduit à ces lumières. Ici frère Miller et ses compagnons, qui le suivirent, se sont consultés pour savoir si c'était mieux de prendre l'ancien sentier battu des Églises, ou encore diriger leur chemin vers les lumières nouvellement découvertes. À ce point, les Églises présentent leur opposition à la nouvelle théorie, et frère Miller les interroge : "Où sommes-nous ?" Elles étaient incapables de donner une réponse, et donc gardèrent le silence sur cet important sujet, se détournèrent des lumières, et suivirent leur propre voie retournant vers les régions septentrionales de la froideur et de la mort. Ici, frère Miller, rencontre une telle armée d'opposition, et sentant sa propre faiblesse, et une révérence forte pour l'Église, a été amené à marcher avec elles dans leur route vers le Nord.]

Nous ne sommes pas allés bien loin avant d'arriver à une vieille maison en rondins qui se trouvait au bord du chemin, dans laquelle elles sont entrées, et je les ai suivies. Là j'ai trouvé un petit feu, et ai tenté de me réchauffer, mais alors que je me réchauffais ainsi, j'ai vu certains regards soupçonneux sur les visages de ceux qui étaient présents, j'ai jeté un œil autour pour voir la cause, et voici : une grande bête comme un ours montrait ses dents, et grondait vers moi. J'ai commencé à reculer de l'autre côté de la salle en vue. J'ai regardé, et ai vu une chaîne fixée dans les rondins de la maison et autour de



son cou. J'ai ensuite vu un petit chien, pris partie, courant autour de l'ours, et aboyant sur lui. Celui-ci attrapa bientôt le chien dans sa gueule, quand quelqu'un présente s'efforçant de libérer le chien, a eu sa main coincée entre les dents de l'ours. J'ai cherché alors une arme pour soulager la personne ainsi placée, et j'ai trouvé un gourdin de près d'un mètre de long, avec lequel j'ai frappé l'ours sur la tête et délivré l'homme. L'ours est alors venu vers moi, en rage, le gourdin maintenant était devenu un bras d'homme, avec une main ayant dix doigts, et ceux-ci très longs. Avec ceci j'ai gardé l'ours à distance, et bientôt je suis sorti de la maison et ai couru de toutes mes forces vers le Nord.

**["Entrant dans la vieille maison en rondins." La maison représente une structure organisée, conçue pour être un abri. Et la vieille maison en rondins représente les croyances humaines, et les organisations religieuses. Dans ce misérable abri, il eut froid, (un état très naturel lorsqu'on adhère à une Église,) et chercha à se réchauffer par leur "petit feu". "Regards soupçonneux." Avec quel soupçon les prêtres et les Églises regardèrent-ils Frère Miller, parce qu'il dissertait sur la doctrine selon laquelle la Bible enseigne réellement la proche venue du Christ, et qu'il y avait un caractère défini aux périodes prophétiques. "Une bête grande comme un ours attachée aux rondins, grognait et montrait ses dents", est une représentation claire de l'opposition favorisée, nourrie et tenue par les Églises, contre la théorie de Frère Miller, ou toute autre théorie non conforme à leurs dogmes et leurs croyances. Ainsi, l'Église pharisaïque, parce qu'Étienne lui a dit la vérité, qui la piquait dans son cœur, a grincé des dents sur lui. (Tout comme un ours.)**

**Sous la Rome païenne l'ours était en liberté, et Étienne est tombé en martyr sous sa rapacité, mais dans l'Amérique protestante, l'ours est enchaîné. "Un petit chien harcèle l'ours." Cette scène de discorde entre le chien, l'ours, l'homme et frère Miller, prise dans le cadre de sa chronologie, doit**

**représenter des scènes qui se placent dans l'Église à cette époque. Comme l'ours représente l'esprit d'oppression et de domination des prêtres dans les Églises, le chien doit représenter un esprit ou un principe qui éveillerait l'esprit adverse des Églises, et les amènerait à grogner sur tous ceux qui oseraient s'opposer à leur autorité.**

**Nous ne connaissons rien à cette époque qui attira autant la haine et la méchanceté des autres Églises que le sujet de l'abolition de l'esclavage. Celui-ci étant à cette époque appuyé par les Églises par ceux qui dans sa propre pâleur, est convenablement représenté dans le rêve par le chien retenu par une personne présente. La personne prise dans les dents de l'ours, dans ses efforts visant à délivrer le chien, représente ces personnes dans les Églises qui cherchent à justifier et promouvoir les principes de l'abolition et condamnent l'esclavage. Pour cet acte miséricordieux, en faveur de Dieu donnant des droits et condamnant l'impie trafic de Babylone, dans "les esclaves et les âmes des hommes," l'ours grogne après elles, et elles sont prises entre ses dents. Frère Miller s'efforçant de justifier ou de libérer celles-ci, trouve la malice et la haine des Églises dirigées contre lui et ses vues particulières, et il est maintenant sous la nécessité d'agir en légitime défense. Son arme ou "gourdin maintenant devenu le bras d'un homme, avec une main ayant dix doigts, et ceux-ci très longs." La libération de l'homme des dents de l'ours peut être expliquée de cette manière. Ceux qui ont entendu les arguments de Frère Miller, et ont vu leur force, ont découvert que l'esclavage existerait jusqu'à ce que Dieu ait répandu ses jugements sur la femme, dont le trafic est les esclaves et les âmes des hommes. Par conséquent ils ont vu que tous leurs efforts pour libérer les esclaves ne seraient d'aucune utilité. Ceci les a délivrés de davantage de discorde d'avec les Églises sur ce sujet.**



L'opposition des Églises était alors plus directement dirigée contre Frère Miller et ceux qui avaient cru avec lui. Tout en activant en légitime défense son arme, ou ses arguments qui sont représentés par un bras, une main, et dix doigts très longs, qui ont la ressemblance appropriée avec le quatrième royaume ou royaume romain. Le bras qui représente Rome avant sa division, et les doigts son état divisé. Montrer par l'histoire authentique, et les conditions présentes du royaume romain, au sujet duquel a été mesurée sa longueur prophétique, constituait un important et concluant argument à la théorie de Frère Miller, par laquelle il a défendu sa position contre les attaques d'opposition de l'Église.

En trouvant au sein de l'Église une telle haine établie envers ses vues, et un sentiment tel qu'il est exprimé dans le *Shield (le Bouclier)*, numéro 1, page 52, un moniteur interne le pressant, en disant : " Va et dis-le au monde, ou leur sang je redemanderai ta main" , il a quitté la vieille maison en bois de rondins, et la scène de discorde, et est parti en solitaire pour proclamer au monde les preuves de sa ruine proche. *Shield (Le Bouclier)* numéro 1, pages 52 et 53, dit : "Il a continué à voyager et faire des conférences, comme le Seigneur ouvrait la voie, pendant environ six ans, avec peu, voire personne pour le prendre par la main et l'encourager dans sa grande oeuvre pénible." Vraiment, c'était comme "l'ascension d'une colline escarpée."

Après avoir gravi une colline escarpée jusqu'à ce que je sois fatigué, je me suis assis, quand une personne est venue vers moi, et m'a informé que si je voulais la suivre, elle me conduirait hors de danger. Je l'ai accompagnée, et après avoir parcouru une montée pendant un certain temps, nous sommes arrivés dans une petite maison, où nous sommes entrés, et avons trouvé un certain nombre de femmes, filant et fabricant des vêtements.

[Ici, frère Miller, après avoir lutté contre l'opposition, et travaillé pendant six ans pour avertir les habitants de la terre de l'heure du jugement, et d'avoir vu peu de fruits de son dur labeur, "est fatigué, et s'est assis." Ici un extrait du *Shield (Le Bouclier)*, numéro 1, page 58, indiquera clairement qui était venu vers le Frère Miller dans ces circonstances décourageantes, et avait offert d'être son guide.

"Dans ces attaques répétées, de la chaire et de la presse, il a été estimé que certains organes de la communication devaient être ouverts, par lesquels l'esprit du public pourrait être désabusé en référence aux divers rapports, qui étaient distribués en référence à M. Miller et ses vues. Il avait longtemps cherché quelqu'un pour prendre la supervision d'un journal, au travers duquel il pourrait parler au public, mais un tel homme ne pourrait pas être trouvé, qui, pour l'amour ou l'argent entreprendrait la tâche, et saurait subir les moqueries d'un monde incrédule. À ce stade lorsque la tempête de l'opposition est devenue lourde, la providence de Dieu a suscité un homme pour ce travail également. Cet ami infatigable de la cause, J. V. Himes, qui s'est tenu si noblement devant la foule, et le feu le plus chaud, s'avança et se jeta dans l'entreprise, pour compenser le manquement. Le 20 mars 1840, sans argent, ni protecteurs ou très peu d'amis, il a publié le premier numéro de *Signs of the Times (Signes des Temps)*."

A partir de ce point, les deux luttèrent contre vents et marées, ou "péniblement", jusqu'à ce qu'ils arrivent à une petite maison. Cette maison représente la première Conférence du Second Avènement. Voir *Shield (Le Bouclier)*, numéro 1, page 60. "Jusqu'à cette période, tout ce qui a été fait a été accompli par un effort individuel. Dans cette dépression des affaires, il a été déterminé de tenir une CONFERENCE DU DEUXIEME AVENEMENT à Boston, où les amis de la cause pourraient se rassembler, et exprimer leurs sentiments, et mettre en



**avant un effort pour réveiller le pays et le monde de son destin à venir -. Cette réunion s'est assemblée dans la rue de la Chapelle Chardon, le 15 octobre 1840, et a continué deux jours. Cela a été titré : "LA PREMIERE CONFERENCE GENERALE DES CROYANTS DU DEUXIEME AVENEMENT." Dans cette maison, ou corps des croyants, Frère Miller présentait la fibre, tandis que les membres des différentes Églises (représentés par les femmes) filaient et tissaient le fil réunissant ainsi ensemble dans un harmonieux arrangement, les fragments dispersés de la vérité de l'Avènement pour vêtir ceux qui les recevraient, contre l'orage qui approchait.]**

Après une conversation, mon guide me dit que je devais continuer. Nous sommes ensuite sortis, et avons suivi le même parcours du Nord jusqu'à ce que nous ayons descendu la colline, et soyons arrivés vers une grande et ancienne maison basse, où nous sommes entrés, et avons vu un grand nombre de personnes, de tous âges et sexes. Là semblait être un homme, qui est allé vers chacun de ceux-ci, et a chuchoté à leur oreille. Tout semblait solennel et silencieux.

**[Après la Conférence ci-dessus, frère Miller a été encouragé à poursuivre son parcours, qui maintenant descendait, un nouvel élan était donné à l'œuvre. Ici, il est venu vers une grande et ancienne maison basse contenant un certain nombre de personnes. Ici est présentée la condition de ceux à qui l'Évangile éternel a été prêché. Tous étaient solennels et silencieux, tandis que l'Esprit allait chuchotant la vérité capitale dans chaque oreille. Ici c'est l'Évangile éternel prêché à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, tribu, langue et peuples.]**

Il est venu vers moi, et m'a chuchoté à l'oreille : "Aime Dieu et ton prochain", et m'a dit de m'en souvenir. J'ai pensé que je lui avais dit d'écrire cela sur mon cœur. Il a dit qu'il le répèterait, et que je ne devrais pas l'oublier. Il l'a fait, et m'a laissé. Ici j'ai

eu des sentiments particuliers. J'ai trouvé que j'avais brisé ces deux grands commandements toute ma vie. Il me semblait que je n'avais jamais aimé Dieu ou mon prochain. Ma vie entière ressemblait à un catalogue de délits, et si jamais je me suis repenti, je l'ai fait là. (Oh, mon Dieu ! Pourquoi ne pas m'accorder un tel repentir quand je serai éveillé ?) Il a été pur de tout orgueil, ou pensées de choses charnelles. Je me suis souvenu de tous mes péchés, alors que je réfléchissais, et ils étaient extrêmement condamnables. Si David a ressenti ce que j'ai alors ressenti je ne suis pas étonné qu'il ait crié : "Contre toi, et Toi seul, j'ai péché." J'ai pensé qu'ensuite mon guide m'a donné un bâton, et m'a dit que je devais voyager.

**["Aime Dieu et ton prochain." Ici, le Saint-Esprit a impressionné Frère Miller avec l'importance de montrer de l'amour à Dieu, en proclamant fidèlement des vérités importantes qu'il lui avait montrées, et aimer son prochain en l'avertissant de la catastrophe imminente qui l'attendait. "Un bâton" représente un accessoire pour soutenir. Le journal et d'autres publications, issus de la presse de J. V. Himes à ce moment-là, ont montré un grand soutien à frère Miller, pendant qu'il voyageait, et proclamait l'Évangile éternel.]**

Je suis sorti de la maison, et ai regardé tous les chemins, pour voir de quel côté je devais aller, j'ai vu vers le Nord de nombreuses routes bifurquant dans différentes directions. Alors que je regardais attentivement, j'ai vu un grand nombre de gens, jeunes et vieux, sortir de la maison et courir à travers ces routes. J'ai alors vu que celles-ci étaient larges, et bien fréquentées. J'ai alors pensé à la voie large mentionnée dans les Écritures, et me suis détourné, bien déterminé en moi-même à ne pas me rendre dans celles-ci. J'ai alors regardé vers le Sud, et j'ai vu quelques personnes sortir de la maison, et une par une prendre un cap au Sud-Est, et se suivant les unes les autres dans une ligne directe, jusqu'à ce que je les ai perdues de vue.





[Cette maison, comme nous l'avons montré précédemment, est la scène de la prédication et de l'écoute de l'Évangile éternel. Le grand nombre de routes bien fréquentées vers le Nord, représente les nombreux moyens poursuivis par les milliers de personnes qui ont écouté, et ont rejeté le message de l'ange volant. – Tandis que le Sud marque la direction et le chemin poursuivis par ceux qui considéraient le cri des fidèles serviteurs, et sont allés à la rencontre de l'époux. Dans le premier cas tous ceux qui ont rejeté le message, et ont considéré le cri du serviteur infidèle ont poursuivi le même parcours qu'ils faisaient auparavant. Les différentes sectes voyagèrent à travers la même voie large battue, à laquelle chacun avait été habitué. Ainsi, chacun poursuivit sa propre voie choisie, indépendamment du très important message.

D'autre part, ici et là on quitte tous les autres chemins, et on dirige son parcours dans la direction de "la rangée de lumières dans le Sud-Est." Alors que ceux-ci dans l'obéissance au cri : "Sortez du milieu d'elle mon peuple", laissèrent les différentes organisations religieuses, et recherchèrent plus de lumière, frère Miller se retint de croire au message du deuxième ange, s'attardant derrière, jusqu'à ce que (comme dans le rêve), "il les a perdus de vue."]

Alors que je restais là à penser à elles, j'ai entendu une voix venant d'en haut disant : "Voici le chemin ; marchez-y." Bien que je ne voyais pas de chemin, j'ai suivi le même trajet, et n'ai pas tardé d'arriver dans un chemin étroit, bordé de deux fossés de chaque côté. Le chemin était marqué par des traces découpées dans la terre aussi profondes qu'une chaussure, et juste assez larges pour ces voies, une devant l'autre, en ligne droite.

[Tandis que le frère Miller cherchait à connaître quelle voie prendre, et pensait aux quelques-uns qui étaient

sortis de Babylone, (car il y avait un commencement pour y sortir, même à cette date précoce,) et poursuivaient rapidement leur course dans la direction de "la ligne de lumière", et craignant que c'était mal de laisser les Églises, "entend une voix venant d'en haut, disant : Voici le chemin ; marchez-y." Bien qu'il n'ait vu aucun chemin, ni aucun ordre pour en sortir, mais en obéissant à l'injonction du Saint-Esprit pour y marcher, il ne tarda pas à voir un chemin clair, et qui conduit entre deux golfes, le monde d'une part, et la soi-disant Église d'autre part, et qu'il était à la fois droit et étroit. Les voies en ligne droite représentent l'unité de la marche par les voyageurs, et les points de la prophétie marquant leur cours.]

J'ai bientôt dépassé quelqu'un qui voyageait sur la même route, et un vieil homme, apparemment âgé de quatre vingt dix ou cent ans, se prosterna sur la terre et dépérit. Il semblait être en train de louer Dieu de ce qu'il avait eu pitié de ce vieux bâton sec, tandis que des milliers de jeunes allaient dans le chemin large. J'ai pensé que ma route devenait plus accidentée, tandis que les pas continuaient. - Quand je suis arrivé à l'un de ces endroits, en déposant mon bâton, il est devenu long ou court, selon ce que l'occasion pouvait exiger, et j'ai pu monter ou descendre avec facilité. Mon chemin était principalement ascendant jusqu'à ce que j'arrive à un précipice. J'ai pu regarder vers le bas et voir les pas en dessous, mais de quelle façon descendre je ne pouvais pas le dire. Alors que je me tenais là, de nouveau la voix a parlé : "L'orgueil doit être humilié." J'ai eu ensuite une vue de mon propre cœur orgueilleux, et toutes mes voies semblaient comme si elles étaient pleines de ce péché. Même mes dévotions n'étaient rien d'autre que de l'orgueil, et dans l'amertume de mon âme j'ai pleuré : "C'est vrai, je suis un misérable, fier et hautain ! " J'ai pu alors mettre mon bâton dans le précipice, et il est devenu un pôle de guidage, de sorte que, en serrant mes deux mains autour de lui, j'ai glissé, glissé vers le bas, et ensuite



ai continué jusqu'à ce que je sois arrivé sur une faible partie de terre humide.

**["La route plus accidentée, tandis que les pas continuaient." Des difficultés et des obstacles dans le chemin, pourtant, les pas (accomplissements prophétiques), étaient clairs. - "Son bâton, une aide." Le journal, en condensant la lumière obtenue par la recherche de différents individus, a aidé sur ces endroits escarpés et rocailloux. "Arrivé à un précipice." Ce précipice représente le premier point d'attente, le printemps 1843. Mais il a été démontré à travers le journal [le bâton], que cela a pris tout l'an 457 av. J.-C. et tout 1843, pour compléter les 2300 ans. Par conséquent, en l'embrassant, ou "en le serrant des deux mains," il a facilement glissé vers le bas sur la "route en dessous," ou les points de la prophétie, encore à venir. Ici, également la fierté a rencontré un reproche -. "J'ai ensuite continué." Là, il a trouvé tout bien à nouveau, et est allé comme avant dans la claire lumière de la prophétie, jusqu'à ce qu'il fût venu à la fin de l'année 1843, selon le calcul juif, où il se trouvait dans un sol bas et humide, ce qui représente un cours obstrué, la déception et l'humiliation. Ici, la vision tarda.]**

Ici, j'ai perdu mes voies, et tandis que je regardais pour trouver mon chemin, la voix que j'avais entendue auparavant de nouveau a parlé : "Le chemin est marquée dans le sang." J'ai alors été surpris de voir que je n'avais aucun souvenir de cela. J'ai alors regardé autour pour trouver le sang, et en regardant un peu devant moi, j'ai vu une barre de clôture, et en marchant vers elle, j'ai trouvé une strie de sang de haut en bas, d'environ cinq centimètres de large. J'ai joints mes mains et ai crié : "C'est le sang de mon Sauveur !" Alors que j'étais dans cette situation, j'ai entendu une voix comme celle d'un vent impétueux. J'ai levé les yeux et il y avait un petit nuage au dessus de ma tête, et il a commencé à asperger comme des grosses gouttes de pluie. J'ai regardé mes mains et mes vêtements, et j'ai vu de

grosses gouttes de sang. J'ai entendu la voix qui disait : "Ceci est le sang de l'aspersion qui parle de meilleures choses que le sang d'Abel."

J'avais maintenant une vue du sang de Christ, ses effets, et le grand amour avec lequel il nous aimait. Mon esprit, qui tout le temps avait été plus ou moins troublé, par des craintes et des doutes, maintenant est devenu calme et serein, et comme Job je pouvais dire : "Je sais que mon Rédempteur est vivant." Mon cœur endurci a fondu en moi, et je suis sorti en courant avec un pur amour pour Christ.

Alors dans cette extase de l'esprit, j'ai levé les yeux et ai vu une poutre de bois qui s'étendait de l'Est vers l'Ouest. J'ai pensé que la voix disait : "Voici la croix !" J'ai de nouveau regardé vers le bas, et me suis demandé en moi-même ce que ces choses pouvaient signifier, quand la voix a dit : "Vêtements roulés dans le sang." J'ai de nouveau regardé, et j'ai vu comme un vêtement trempé dans du sang, suspendu au-dessus de la poutre, élevé à 35cm ou 37,5 cm.

Je ne peux pas décrire mes sentiments tandis que je regardais ces choses, mais cela était devenu maintenant plus clair, et j'ai vu le soleil haut comme si c'était environ trois heures du matin. J'ai ensuite voyagé sur le même chemin droit au Sud-Est ainsi, comme précédemment, avec cette différence - seul le filet de sang maintenant marquait le chemin.

**["Ici, j'ai perdu mes voies." Par le passage de l'année 1843, selon le temps juif, frère Miller, avec tous les Adventistes, fut déçu, et a perdu "les voies", ou en d'autres termes, le chemin prophétique qui semblait si simple auparavant, semblait maintenant caché à la vue. Mais bientôt la même voix venue du ciel, qui avait parlé antérieurement, était maintenant entendue dirigeant à travers les services typiques du sanctuaire terrestre, vers l'antitype, dans le céleste, qui étaient tout le chemin "marqués avec le sang", et pointaient vers le jour de l'expiation, et le sanctuaire véritable, qui serait purifié à la fin des 2300 jours. Cette purification**



ne pourrait commencer, en accord avec le type, aucun autre jour que le dixième du septième mois de 1844, comme véritable point à chercher pour la fin des 2300 jours, et la purification du Sanctuaire de l'antitype, la venue de l'Époux devant l'Ancien des jours, dans le plus Saint de tous, pour être uni à son royaume, là où les vrais saints sont à : "attendre son retour des noces."

Maintenant, les voies étaient claires à nouveau, et tout était dégagé comme préalablement, sauf une différence : "La ligne de sang maintenant marquait le chemin." "J'ai alors été surpris de voir que je n'avais aucun souvenir de cela." Pour rendre plus clair ce point nous vous dirigerons vers *Advent Shield (Le Bouclier de l'Avènement)*, numéro 2, page 267. "La première référence publique faite pour le septième mois, le temps de l'Avènement du Seigneur, le fut par M. Miller, dans une lettre qui a paru dans les Signes des Temps du 17 mai 1843. Dans cette lettre, il fait allusion aux divers événements qui ont eu lieu, et aux nombreuses observances de la loi juive, qui débutaient au septième mois. Comme beaucoup d'entre elles étaient typiques d'événements prédits à se répandre en connexion immédiate avec le Second Avènement, il a été considéré comme très probable que dans leur accomplissement d'antitype elles pourraient être chronologiquement remplies. –

Frère Miller a tout à fait oublié les arguments établis à partir des types, jusqu'à leur mise à son esprit dans le temps d'attente. La clôture de fer, avec une ligne de sang de haut en bas, ou du commencement à la fin.

"J'ai entendu une voix comme celle d'un vent impétueux." Ceci marque le cri : "Voici l'époux vient ; sortez à sa rencontre," le dixième du septième mois, qui est passé à travers le pays "comme un vent impétueux." "Ceci est le sang de l'aspersion, etc." Ici frère Miller est amené à voir et à sentir l'effet qui devait être produit au Jour de l'Expiation, sur tout Israël, par l'aspersion du sang de Christ, pour

purifier le sanctuaire, et effacer tous les péchés du peuple. "Mon esprit qui avait tout au long été troublé, etc. maintenant devenait calme et serein." Pour montrer où ce point dans le rêve s'est accompli, nous allons donner un extrait à partir d'une lettre publiée dans le *Advent Herald*, du 16 octobre 1844, juste après que frère Miller ait découvert le "chemin balisé dans le sang."

"Oh la gloire que j'ai vue aujourd'hui. Mon frère, je remercie Dieu pour cette lumière, mon âme est si pleine que je ne peux pas écrire. Mes doutes, mes craintes et l'obscurité sont tous partis. (Le soleil qui s'est levé.) Je vois que nous sommes dans le vrai. La parole de Dieu est véridique et mon âme est pleine de joie. Il me semble que je vous entends dire, frère Miller est maintenant un fanatique. Très bien, appelez-moi comme cela vous plaît, je ne m'en soucie pas. Jésus-Christ viendra dans le septième mois, et nous bénira tous. "]

Après avoir voyagé quelque temps je suis arrivé vers une grande maison. Il semblait maintenant faire nuit. J'ai pénétré à l'intérieur et y ai vu beaucoup de gens. La maison s'étendait d'Ouest en Est, à travers son centre se trouvait un long couloir, éclairé avec des lampes de chaque côté, et chaque côté des portes de ce couloir s'ouvrait sur de petits appartements comme des chambres. J'ai trouvé mon ancien guide, qui m'a informé que je devais me déplacer dans ce vestibule. Il m'a aussi donné un petit livre, et dit que cela me dirigerait. Il m'a alors mis en garde "de me méfier de l'Office." J'ai mis le livre dans ma poche et ai traversé. Tandis que j'ai avancé le long du couloir, les portes de chaque côté se sont ouvertes, et des esprits, tels qu'ils me sont ensuite apparus, m'ont frôlé et ont essayé de me pousser dans ces chambres. J'ai continué tout droit jusqu'à mon arrivée à l'extrémité Est de la pièce.

[“Après avoir voyagé quelque temps, (d'où il découvrit que le filet de sang marquait son chemin, à la Conférence d'Albany,) je suis arrivé vers une



grande maison." Comme les trois maisons auparavant vues dans ce rêve, chacune représentait un corps associé de la population, de même aussi cette maison représente l'ensemble du corps des croyants du Deuxième Avènement. Ses nombreux appartements, les différentes divisions dans toute la maison des Adventistes, devinrent divisés après le mouvement du dixième jour. " Il semblait maintenant faire nuit." Le soleil de l'Évangile maintenant se couchait, ou l'époque de la prédication de l'Évangile éternel, pour le monde païen, était maintenant fermée, et les ténèbres couvraient la terre.

"J'ai pénétré à l'intérieur et y ai vu beaucoup de gens." Nous placerons ceci à la "Conférence d'Albany", où frère Miller entra, et eut une vue générale du peuple de l'Avènement, comme montré par des représentants des différentes Églises. Ici aussi, il a trouvé *son ancien guide*, J. V. Himes, et a reçu de lui des instructions, et un livre pour le guider dans le *couloir*. Comme cette maison représente l'ensemble des croyants Adventistes, ses appartements de nécessité représentent les divisions, ou les différents systèmes de la foi, reçus et préconisés par ce corps.

Par conséquent, le "Couloir" doit représenter un système particulier de la foi de l'Avènement. Et comme nous avons vu auparavant que J.V. Himes était "l'ancien guide" de frère Miller, et comme ici, dans ce couloir, il a *trouvé son ancien guide*, qui l'a informé qu'il *devait voyager à travers ce vestibule*, nous sommes contraints à la conclusion que ce couloir représente ce système propre de la foi prônée par J. V. Himes, par lequel, avec des remontrances habiles, il fit passer Frère Miller, en l'avertissant contre la réception de toute autre foi, à l'exception de "la foi originelle", comme il lui plaisait de l'appeler, ou comme il le disait en d'autres termes : "L'ancienne Plate-forme." Il lui a aussi donné un petit livre pour le guider à travers ce couloir, ou système de la foi. C'était le credo ou la discipline de

l'Église de Laodicée, ou la circulaire envoyée de la Conférence d'Albany, contenant les paroles et les actes de cette Conférence, et de son système de foi, en relation avec son assemblément de vérités vitales, et de "pratiques inconvenantes", et puis retenant l'ensemble à la désapprobation et au mépris. Voir ladite circulaire. "Il m'a alors mis en garde de me méfier de l'Office." Un Office est la seule pièce de la maison conçue pour le stockage des aliments préparés pour l'usage présent. Alors la seule conclusion qui peut être tirée des faits devant nous, c'est que tous les systèmes de foi de l'Avènement, sauf un sont "*la vérité présente*." Et contre ce système de foi plus que tous les autres, J. V. Himes avertit Frère Miller de SE MEFIER. De cet Office nous allons en parler en son temps. "J'ai mis le livre dans ma poche." Cela, c'est consentir à le recevoir comme son futur guide, ou système de foi. "Traversé". Frère Miller a traversé même la porte de la mort sans vraiment recevoir n'importe quel autre système de foi que "la foi d'origine" de J.V. Himes. Bien que d'autres systèmes ont été imposés à sa vue, qui étaient les esprits le frôlant, et essayant de le pousser dans les différentes pièces ou systèmes de foi, comme le Spiritisme, le Snowism, etc. etc.]

Ici, j'ai trouvé deux portes fermées, et pendant que je considérais chaque porte pour entrer, l'un d'eux m'a ouvert et m'a fait découvrir une salle remplie de toutes sortes de friandises qu'un homme pouvait avoir envie de manger ou de boire : et certaines personnes dans la pièce m'ont invité à entrer. J'étais perdu ne sachant que faire, mais me souvenant de la protection que j'avais, j'ai mis ma main dans ma poche pour trouver mon petit livre. J'en ai sorti un, et j'ai trouvé que ce n'était pas le même, et alors je l'ai jeté et ai retiré deux de plus, l'un après l'autre, et les ai jeté aussi. - J'ai alors sorti celui qui m'avait été donné, et, en l'ouvrant, j'ai lu Esaïe 48:17 : "Ainsi dit le SEIGNEUR, ton Rédempteur, le Seul Saint d'Israël : Je



suis le SEIGNEUR ton Dieu, qui t'enseigne pour ton profit, qui te conduis dans le chemin où tu dois marcher." L'autre porte s'est alors ouverte et j'ai vu un obscur escalier tournant. En bas se tenait un jeune enfant. Je l'ai pris, et l'ai remonté vers quelqu'un qui se tenait derrière moi. Ils ont refusé de le prendre. Je l'ai ensuite déposé à nouveau, et l'ai rentré. - Tout était sombre et lugubre comme la porte de la mort. Je ne me souviens pas de plus jusqu'à ce que je sois arrivé au sommet de l'escalier, où je me suis trouvé, comme je le pensais alors, dans une chambre supérieure, remplie de la lumière la plus pure que mes yeux n'avaient jamais vue.

["Deux portes fermées". Ici, frère Miller, après l'ignorance et le rejet de différents systèmes de foi de l'Avènement présentés à sa vue, et adhérant étroitement à la croyance de la conférence d'Albany, est finalement amené à voir l'Office, et la sombre porte de la mort. D'abord sa vue est imparfaite, ou apparemment "fermée", mais sur une vue plus rapprochée tout est révélé, ou les portes ouvertes. L'Office est d'abord présenté à sa vue, où il voit comme il l'exprime "une salle remplie de toutes sortes de friandises qu'un homme pouvait avoir envie de manger ou de boire."

L'Office est une division de la maison de l'Avènement. Les riches aliments qui y sont contenus sont les glorieuses vérités détenues par cette partie des gens de l'Avènement. Le temps pendant lequel frère Miller a été autorisé à voir ces vérités a été juste avant sa mort ; soit dans l'année 1849. Et de ces vérités, et de ce peuple, son guide J. V. Himes, spécialement l'a mis en garde de se méfier.

Ici, le lecteur sans doute se demandera quelle partie de croyants Adventistes est représentée par l'Office, et, quelles sont les vérités détenues par ceux-ci ?

Nous disons ici que, à la fin du dixième jour du septième mois de 1844, les gens de l'Avènement ne faisaient qu'un. Mais à partir de ce moment, ils se sont scindés en plusieurs divisions et

subdivisions, dont certaines ont reçu des noms comme suit : les Spiritualistes, La porte fermée, Le parti du Messenger, etc. Jusqu'au printemps de 1948 ces groupes on changé plus ou moins, et se divisant et se subdivisant. À ce stade, il y eut un groupe qui a élevé une norme importante de la vérité, autour de laquelle il y a eu depuis un rassemblement, et une installation dans une unité de la foi et de l'action. Cette division a reçu de ses adversaires les noms de La porte fermée, les observateurs du Sabbat, les Judaïsants, etc. Ils les ont également associés, et quelques-unes des vérités bibliques qu'ils détiennent, avec tous les "fanatismes" et "pratiques indécentes" d'autres, se faisant appeler les Adventistes, et alors ont averti non seulement frère Miller, mais tous les autres avec lesquels ils étaient associés, ou avec qui ils communiaient de quelque façon. Ainsi, ils ont accompli la prédiction d'Ezéchiel 34:18-19. "Vous semble-t-il peu de chose pour vous d'avoir brouté le bon pâturage, et que vous piétiniez de vos pieds le reste de vos pâturages ? et d'avoir bu des profondes eaux, et que vous salissiez le reste de vos pieds ?

Et quant à MON TROUPEAU, ils mangent ce que piétinent vos pieds, et elles boivent ce que vous salissez de vos pieds."

Nos limites ne nous permettront pas de présenter toutes les vérités détenues par cette partie des croyants de l'Avènement.

Nous allons, cependant en souligner quelques-unes. Nous maintenons que la main divine nous a guidés à travers la proclamation de l'Évangile éternel. Apocalypse 14 :6-7, le message du deuxième ange : "Babylone est tombée," et que nous sommes maintenant dans le message du troisième ange : "Si quelqu'un adore la Bête," etc. "il boira du vin de la colère de Dieu," etc., qui sera bientôt répandu, qui constituera les sept derniers fléaux. Car la loi de Moïse a été abolie à la croix, mais aucune partie de la loi de Dieu, les dix commandements, par



conséquent "Le septième jour est le Sabbat du Seigneur Dieu." Qu'aucun ne puisse dire garder les commandements de Dieu, alors qu'il ne garde que neuf d'entre eux. Que le Sabbat est le "Sceau du Dieu vivant." Que les 2300 jours se terminent à l'automne 1844, lorsque notre Grand Prêtre a commencé le travail de purification du sanctuaire céleste, qui est maintenant dans le processus de purification. C'est à ce moment que le temps des Gentils a été accompli. C'est alors que "L'Époux est venu" devant l'Ancien des jours, pour recevoir la Mariée, la Nouvelle Jérusalem, et que quand Il viendra pour rassembler les saints, Il "reviendra des noces." Que la venue du Christ, et la résurrection littérale des justes, seront après que les sept derniers fléaux sont déversés. Que "les morts ne savent rien", et que les méchants seront brûlés racine et rameau - aussi bien que s'ils n'avaient jamais été. Que les saints, après mille ans à compter de la résurrection des justes morts, hériteront la terre, restaurée à son état d'Eden, pour toujours et à jamais.

Ce n'est là qu'une faible vue de certaines des riches dispositions contenues dans l'OFFICE - recherchées et mises en ordre dans la grande réserve de la Parole de Dieu. Contre cet Office J. V. Himes et ceux qui ont apostasié de la vraie foi, comme le montre la *Review*, ont, pour les cinq ou six dernières années, déployé leurs forces. Mais : "Celui qui voit la fin dès le commencement," depuis plus de 29 ans, a jugé bon de donner à frère Miller, dans un rêve durant la nuit, une représentation de son parcours, même de son entrée dans le monde de la lumière et de la gloire, et a permis à ceux qui ont prouvé être des traîtres à sa cause, et infidèles à leur confiance, de publier leur propre condamnation. "Certaines personnes dans la pièce m'invitèrent à entrer." Cela sans doute représente sa lecture des livres et des papiers énonçant les vérités dont on a fait allusion ci-dessus. Après avoir obtenu une vue si ces vérités, dit-il, "j'étais perdu ne sachant que faire,

mais me souvenant de la protection que j'avais", etc. Ici frère Miller a vu la beauté de ces vérités, et tout en ne sachant les embrasser ou les rejeter, il se rappela la protection de son ancien guide et conseiller, et comme il cherchait à examiner le credo de la Conférence d'Albany encore une fois, il y avait sur son chemin, quelque deux ou trois autres systèmes de foi de l'Avènement qui avaient été mis en sa possession alors qu'il avait traversé le couloir, qu'il ne pouvait que rejeter à première vue. Enfin regardant celui que J. V. Himes lui avait donné, "il a lu le haut de la page," (Voir le rêve original écrit par Frère Miller en 1826,) Esaïe 48:17. "Ainsi dit le SEIGNEUR, ton Rédempteur, le Seul Saint d'Israël : Je suis le SEIGNEUR ton Dieu, qui t'enseigne pour ton profit, qui te conduis dans le chemin où tu dois marcher." Voici incarnée une grande partie du sentiment de quelques-uns des premiers articles du credo de la Conférence d'Albany, qui considérés en eux-mêmes, ne sont pas critiquables. Mais la difficulté réside dans la non connexion avec ceux de ces vérités qui constituent leur vitalité. Donc, avec ce passage, lorsqu'il est pris par lui-même, il parle d'un ENSEIGNANT. Mais il faut le verset suivant pour terminer l'enseignement. "Oh, si tu avais PRETE ATTENTION à mes COMMANDEMENTS ! Alors ta paix aurait été comme un fleuve, et ta droiture comme les flots de la mer." Esaïe 48:18. La Conférence d'Albany a incarné dans ses articles de foi une part de vérité, puis a condamné ce que Christ dit au jeune homme de faire, s'il voulait obtenir la vie éternelle, à savoir, observer les commandements. Ils prétendaient être Israélites, et appelaient "Le Saint d'Israël", leur Rédempteur, et réclamaient le droit de régler la foi de l'Église, puis par leurs "résolutions" condamnaient les commandements de Dieu, et l'exemple de leur Rédempteur et de ses Apôtres désignés. Eh bien le Saint d'Israël peut dire par le prophète : " Oh, si tu avais



**PRETE ATTENTION à mes commandements."**

**Ainsi ceux qui s'étaient une fois tenu devant la bataille, et avaient noblement défendu et soutenu le frère Miller dans le déclin de l'âge, ainsi que la cause de la vérité qu'il avait si longtemps préconisée, prenaient maintenant les rênes de la dictée, et par une utilisation excessive de l'influence qu'ils avaient acquise sur frère Miller, lui firent refuser une entrée dans "l'Office" où il aurait pu manger "le pain qui descend du ciel, afin qu'un homme puisse en manger et NE PAS MOURIR."**

**Mais quand frère Miller a été porté à voir ce pain de vie, il se souvint de la protection de son ANCIEN GUIDE, et a refusé de participer, et la porte de la mort s'ouvre alors, et présente à sa vue, "l'obscur", "lugubre", *inconscient* passage de la mort à l'aube glorieuse de la résurrection, la vie et la conscience. En vérité, comme dit le sage : "Les morts ne savent rien du tout. . . Aussi leur AMOUR, et leur HAINE, et leur ENVIE (qualité de l'esprit) ont déjà PERI". Ecclésiaste 9:5-6. Le jeune enfant qu'il a découvert juste après, qu'il a vu qu'il doit mourir, représente sans doute, comme dans les Ecritures, un doux enfant - comme un esprit, qui, dans la vue de Dieu est d'un grand prix. Nous n'avons pas une histoire précise de ses derniers moments, mais d'après le rêve nous devrions juger, que juste avant son entrée en état d'inconscience, il était dans l'esprit que le Sauveur est représenté par un petit enfant. Ceci termine sa vie de travail, de labeur et de souffrance, pour le bénéfice spirituel de ses semblables. Mais le rêve ne le laisse pas dans le couloir obscur et lugubre, où il n'y a aucune connaissance, aucune inclination, ni amour, ni haine, ni ciel heureux, ni d'enfer brûlant. Il le porte à travers son sommeil inconscient, jusqu'à l'aurore, lorsque la "trompette de Dieu" le réveillera à nouveau à la vie, et le guidera dans cette "chambre haute, remplie de la lumière la plus pure," où dit-il :]**

J'ai regardé la cause - il n'y avait personne - ni soleil, ni lune, ni bougie - la lumière était plus brillante que les plus brillants rayons du soleil. Pourtant, elle n'éblouissait pas - elle était douce et facile à contempler comme les teintes du matin. La chambre semblait être voûtée, cependant je n'ai pas pu découvrir sa hauteur. Le sol apparaissait comme du verre de cristal, très épais, néanmoins il ne cachait pas la vue, car j'ai pu voir tout en dessous. La salle s'étendait d'Est en Ouest. A chaque main était une allée, sur laquelle j'ai vu un grand nombre y marcher. J'ai été dirigé à parler avec eux quand j'ai découvert qu'ils chantaient. Les seuls mots dont j'ai pu me souvenir étaient : "Alléluia, à l'Agneau." La musique était douce et très agréable - elle parvenait aux oreilles sans son discordant ni douleur. J'ai vu de nombreuses personnes que je connaissais - le vieillard que j'avais vu précédemment. Je l'ai félicité pour son arrivée enfin à bon port. Je l'ai entendu chanter. Personne n'était silencieux ici. J'ai pensé à l'amour qu'ils avaient les uns pour les autres. J'ai pensé que je sentais sa flamme - son pur amour authentique. Pas de mélange du moi au dessus de l'autre. J'ai vu toutes les confessions chrétiennes, cependant toutes les distinctions étaient enlevées.

Il y avait là une communion indéniablement - il n'y avait aucune envie - aucune haine - aucun principe égoïste en élaboration - pas de mauvaises pensées - rien pour faire du mal ou agacer. (Oh ! Oui fervents égoïstes, si seulement vous pouviez voir cette foule heureuse, vous couvreriez votre visage de honte - vous vous cacheriez, si c'était possible, de la face de l'Agneau, et de Celui qui est assis sur le trône.) Je me suis senti libre de chaque argile, et toute mon âme fut engloutie dans cette foule céleste. J'ai alors pensé que c'était un rêve - un léger sentiment désagréable est passé dans mon esprit, de penser que je devais retourner et vivre encore les malheurs de la vie. J'ai frémis à cette pensée et me suis réveillé. William Miller, 1826.

**[Ainsi, nous sommes passés à travers ce remarquable rêve. Celui qui sauve :**



"Celui qui voit la fin dès le commencement" pouvait montrer avec une telle précision, et un ordre chronologique, tant d'années avant leur accomplissement, un tracé des événements successifs, qui ont été accomplis dans un ordre parfait dans l'expérience de frère Miller, jusque dans sa mort ! En vérité, Celui qui anciennement a choisi le moyen des rêves et des visions, pour instruire et avertir son peuple, et qui a promis de communiquer avec eux dans les "derniers jours" par la même voie, a dans ce rêve réalisé en partie cette promesse. Mais cette vision de la nuit, comme beaucoup de celles données anciennement, n'a pas servi celui qui l'a vue, mais nous, pour qui la fin du monde doit venir.

Ce rêve, comme la plupart des prophéties, ne pouvait être expliqué jusqu'à ce que certaines de ses principales caractéristiques ne se sont réalisées, telles que la division de la maison de l'Avènement, l'organisation du "Couloir", par la Conférence d'Albany, la création de l'Office, et la mort de frère Miller. Les preuves évidentes du but de ce rêve, c'est de convaincre ceux qui sont dans l'Église de Laodicée, et ont été trompés et égarés, comme le fut frère Miller au moyen d'une ruse et d'une prêtrise exaltée et tombée, conduites par "Le Berger Idole", (dont vous pouvez lire le sort dans Zacharie 10:2,3) qu'ils ont été trompés par ces soi-disant bergers, et mis en garde contre la réception de ces vérités, qui constituent la nourriture présente pour la véritable famille de la foi. Aussi pour renforcer et encourager tous ceux qui sont entrés dans l'Office ou ont été recrutés dans le cadre du véritable standard : "LES COMMANDEMENTS DE DIEU, ET LE TEMOIGNAGE DE JESUS." Le rêve montre aussi de façon concluante que la main de Dieu a été dans le mouvement de la proclamation du Retour de Christ, et qu'Il mettra en évidence un peuple abandonné des hommes, mais choisi de Dieu et précieux.]

## David Arnold.

Nous avons compris que Frère Miller considérait ce rêve comme marquant les plus importants événements de son expérience, alors qu'ils étaient reliés à la cause de l'Avènement. Il a été considéré comme d'importance suffisante pour avoir une place dans les colonnes de *l'Advent Herald*, et, *l'Advent Harbinger*. Ceux qui l'ont publié dans le monde, ne devraient donc pas s'opposer à son apparition sous cette forme, même s'ils peuvent ne pas être d'accord avec toutes les remarques de frère Arnold. S'il mérite l'attention d'être publié, sa véritable signification est intéressante à rechercher. Qu'il soit entendu que nous ne publions pas ce petit ouvrage comme un argument en faveur de notre position. Cela repose sur la parole de Dieu. Mais que celui : "qui a un rêve, raconte le rêve", et nous ne comprenons pas pourquoi son sens ne peut pas être aussi souligné, pour le réconfort des saints.

James White, 1855.

## Premier Rêve de William Miller. Sans Commentaire.

Dans la soirée du 4 novembre 1826, je suis resté assis jusqu'à très tard, conversant avec des amis sur des sujets religieux, et aux alentours de minuit, je me suis retiré pour me reposer. Après un certain temps, je me suis endormi, et ai fait le rêve suivant :

J'ai pensé que j'étais dans un pays désertique et inhabité, apparemment entre le coucher du soleil et le crépuscule - ni jour ni nuit. L'air apparaissait plutôt froid, pas aussi froid qu'au milieu de l'hiver, mais comme à son début.

J'ai pensé qu'il y avait de l'orage, mais il n'était pas violent, il m'apparaissait comme un mélange de neige et de pluie. Il semblait y avoir un peu de vent, toutefois pas un grand vent, et tout avait un aspect sombre - cependant, je ne saurais dire pourquoi. Il me semblait être en danger - mais je savais qu'il n'y avait pas de danger.





J'ai pensé que j'avais deux compagnons : l'un un Pasteur Baptiste, l'autre un Universaliste. Ils m'ont tenu chacun par un bras, et m'ont forcé à avancer, comme si nous étions en grand danger, et fuyions pour nos vies. Après avoir effectué un parcours vers le Nord pendant un certain temps, je leur ai demandé où nous étions. Ils m'ont dit : "Près de la maison." J'ai imaginé qu'ensuite ils prendraient un chemin vers l'Est, et arriveraient dans un petit coin de bois, composé de petits arbres à feuilles persistantes, d'environ quatre mètres cinquante de haut. Ils ont lâché ensuite leur emprise sur moi, et se sont couchés sous ces arbres. Je leur ai dit que je ne resterais pas là.

Je suis alors parti, et ils ont suivi. Notre parcours fut ensuite détourné, de l'Ouest au Sud et à l'Est, à travers un pays stérile, désertique, avec rien à voir, sauf ça et là un buisson. Après avoir voyagé pendant un certain temps nous sommes arrivés en vue d'une rangée de lumières dans la nuit.

Nous avons commencé notre parcours vers les lumières, et bientôt sommes arrivés à une grande route, en direction du Nord et du Sud. Alors que nous nous consultions pour savoir quelle route prendre, deux femmes sont descendues du Nord, jusqu'à ce qu'elles soient arrivées sur nous. Je leur ai alors demandé où nous étions. Elles n'ont prononcé aucune réponse, mais ont fait demi-tour et s'en sont retournées. – J'ai laissé ici mes compagnons et ai suivi ces femmes.

Nous ne sommes pas allés bien loin avant d'arriver à une vieille maison en rondins qui se trouvait au bord du chemin, dans laquelle elles sont entrées, et je les ai suivies. Là j'ai trouvé un petit feu, et ai tenté de me réchauffer, mais alors que je me réchauffais ainsi, j'ai vu certains regards soupçonneux sur les visages de ceux qui étaient présents, j'ai jeté un œil autour pour voir la cause, et voici : une grande bête comme un ours montrait ses dents, et grondait vers moi. J'ai commencé à reculer de l'autre côté de la salle. J'ai regardé, et ai vu une chaîne fixée dans les rondins de la maison et autour de son cou. J'ai ensuite vu un petit chien, pris à partie, courant autour de l'ours, et aboyant sur lui.

Celui-ci a attrapé bientôt le chien dans sa gueule, quand quelqu'un de présent, en s'efforçant de libérer le chien, a eu sa main coincée entre les dents de l'ours. J'ai cherché alors une arme pour soulager la personne ainsi placée, et j'ai trouvé un gourdin de près d'un mètre de long, avec lequel j'ai frappé l'ours sur la tête et délivré l'homme. L'ours est alors venu vers moi, en rage, le gourdin maintenant était devenu un bras d'homme, avec une main ayant dix doigts, et ceux-ci très longs. Avec ceci j'ai gardé l'ours à distance, et bientôt je suis sorti de la maison et ai couru de toutes mes forces vers le Nord.

Après avoir gravi une colline escarpée jusqu'à ce que je sois fatigué, je me suis assis, quand une personne est venue vers moi, et m'a informé que si je voulais la suivre, elle me conduirait hors de danger. Je l'ai accompagnée, et après avoir parcouru une montée pendant un certain temps, nous sommes arrivés dans une petite maison, où nous sommes entrés, et avons trouvé un certain nombre de femmes, filant et fabricant des vêtements.

Après une conversation, mon guide me dit que je devais continuer. Nous sommes ensuite sortis, et avons suivi le même parcours du Nord jusqu'à ce que nous ayons descendu la colline, et soyons arrivés vers une grande et ancienne maison basse, où nous sommes entrés, et avons vu un grand nombre de personnes, de tous âges et sexes. Là semblait être un homme, qui est allé vers chacun de ceux-ci, et a chuchoté à leur oreille. Tout semblait solennel et silencieux.

Il est venu vers moi, et m'a chuchoté à l'oreille : "Aime Dieu et ton prochain", et m'a dit de m'en souvenir. J'ai pensé que je lui avais dit d'écrire cela sur mon cœur. Il a dit qu'il le répèterait, et que je ne devrais pas l'oublier. Il l'a fait, et m'a laissé. Ici j'ai eu des sentiments particuliers. J'ai trouvé que j'avais brisé ces deux grands commandements toute ma vie. Il me semblait que je n'avais jamais aimé Dieu ou mon voisin. Ma vie entière ressemblait à un catalogue de délits, et si jamais je me suis repenti, je l'ai fait là. (Oh, mon Dieu !



Pourquoi ne pas m'accorder un tel repentir quand je serai éveillé ?) Il a été pur de tout orgueil, ou pensées de choses charnelles. Je me suis souvenu de tous mes péchés, alors que je réfléchissais, et ils étaient extrêmement condamnables. Si David a ressenti ce que j'ai alors ressenti je ne suis pas étonné qu'il ait crié : "Contre toi, et Toi seul, j'ai péché." J'ai pensé qu'ensuite mon guide m'a donné un bâton, et m'a dit que je devais voyager.

Je suis sorti de la maison, et ai regardé tous les chemins, pour voir de quel côté je devais aller, j'ai vu vers le Nord de nombreuses routes bifurquant dans différentes directions. Alors que je regardais attentivement, j'ai vu un grand nombre de gens, jeunes et vieux, sortir de la maison et courir à travers ces routes. J'ai alors vu que celles-ci étaient larges, et bien fréquentées. J'ai alors pensé à la voie large mentionnée dans les Écritures, et me suis détourné, bien déterminé en moi-même à ne pas me rendre dans celles-ci. J'ai alors regardé vers le Sud, et j'ai vu quelques personnes sortir de la maison, et une par une prendre un cap au Sud-Est, et se suivant les unes les autres dans une ligne directe, jusqu'à ce que je les ai perdues de vue.

Alors que je restais là à penser à elles, j'ai entendu une voix venant d'en haut disant : "Voici le chemin ; marchez-y." Bien que je ne voyais pas de chemin, j'ai suivi le même trajet, et n'ai pas tardé d'arriver dans un chemin étroit, avec deux fossés de chaque côté. Le chemin était marqué par des traces découpées dans la terre aussi profondes qu'une chaussure, et juste assez larges pour ces voies, une devant l'autre, en ligne droite.

J'ai bientôt dépassé quelqu'un qui voyageait sur la même route, et un vieil homme, apparemment âgé de quatre vingt dix ou cent ans, se prosterna sur la terre et dépérit. Il semblait être en train de louer Dieu de ce qu'il avait eu pitié de ce vieux bâton sec, tandis que des milliers de jeunes allaient dans le chemin large. J'ai pensé que ma route devenait plus accidentée, tandis que les pas continuaient. - Quand je suis arrivé à l'un de ces endroits, en déposant mon bâton, il est devenu long ou court, selon ce que

l'occasion pouvait exiger, et j'ai pu monter ou descendre avec facilité. Mon chemin était principalement ascendant jusqu'à ce que j'arrive à un précipice. J'ai pu regarder vers le bas et voir les pas en dessous, mais de quelle façon descendre je ne pouvais pas le dire. Alors que je me tenais là, de nouveau la voix a parlé : "L'orgueil doit être humilié." J'ai eu ensuite une vue de mon propre cœur orgueilleux, et toutes mes voies semblaient comme si elles étaient pleines de ce péché. Même mes dévotions n'étaient rien d'autre que de l'orgueil, et dans l'amertume de mon âme j'ai pleuré : "C'est vrai, je suis un misérable, fier et hautain !" J'ai pu alors mettre mon bâton dans le précipice, et il est devenu un pôle de guidage, de sorte que, en serrant mes deux mains autour de lui, j'ai glissé, glissé vers le bas, et ensuite ai continué jusqu'à ce que je sois arrivé sur une faible partie de terre humide.

Ici, j'ai perdu mes pistes, et tandis que je regardais pour trouver mon chemin, la voix que j'avais entendue auparavant de nouveau a parlé : "La voie est marquée dans le sang." J'ai alors été surpris de voir que je n'avais aucun souvenir de cela. J'ai alors regardé autour pour trouver le sang, et en regardant un peu devant moi, j'ai vu une barre de clôture, et en marchant vers elle, j'ai trouvé une strie de sang de haut en bas, d'environ cinq centimètres de large. J'ai joints mes mains et ai crié : "C'est le sang de mon Sauveur !" Alors que j'étais dans cette situation, j'ai entendu une voix comme celle d'un vent impétueux. J'ai levé les yeux et il y avait un petit nuage au dessus de ma tête, et il a commencé à asperger comme des grosses gouttes de pluie. J'ai regardé mes mains et mes vêtements, et j'ai vu de grosses gouttes de sang. J'ai entendu la voix qui disait : "Ceci est le sang de l'aspersion qui parle de meilleures choses que le sang d'Abel."

J'avais maintenant une vue du sang de Christ, ses effets, et le grand amour avec lequel il nous aimait. Mon esprit, qui tout le temps avait été plus ou moins troublé, par des craintes et des doutes, maintenant est devenu calme et serein, et comme Job je pouvais dire : "Je sais que mon Rédempteur est vivant." Mon cœur



endurci a fondu en moi, et je suis sorti en courant avec un pur amour pour Christ.

Alors dans cette extase de l'esprit, j'ai levé les yeux et ai vu une poutre de bois qui s'étendait de l'Est vers l'Ouest. J'ai pensé que la voix disait : "Voici la croix !" J'ai de nouveau regardé vers le bas, et me suis demandé en moi-même ce que ces choses pouvaient signifier, quand la voix a dit : "Vêtements roulés dans le sang." J'ai de nouveau regardé, et j'ai vu comme un vêtement trempé dans du sang, suspendu au-dessus de la poutre, élevé à 35cm ou 37,5 cm.

Je ne peux pas décrire mes sentiments tandis que je regardais ces choses, mais cela était devenu maintenant plus clair, et j'ai vu le soleil haut comme si c'était environ trois heures du matin. J'ai ensuite voyagé sur le même chemin droit au Sud-Est ainsi, comme précédemment, avec cette différence - seul le filet de sang maintenant marquait le chemin.

Après avoir voyagé quelque temps je suis arrivé vers une grande maison. Il semblait maintenant faire nuit. J'ai pénétré à l'intérieur et y ai vu beaucoup de gens. La maison s'étendait d'Ouest en Est, à travers son centre se trouvait un long couloir, éclairé avec des lampes de chaque côté, et chaque côté des portes de ce couloir s'ouvrait sur de petits appartements comme des chambres. J'ai trouvé mon ancien guide, qui m'a informé que je devais me déplacer dans ce vestibule. Il m'a aussi donné un petit livre, et dit que cela me dirigerait. Il m'a alors mis en garde "de me méfier de l'Office." J'ai mis le livre dans ma poche et ai traversé. Tandis que j'ai avancé le long du couloir, les portes de chaque côté se sont ouvertes, et des esprits, tels qu'ils me sont ensuite apparus, m'ont frôlé et ont essayé de me pousser dans ces chambres. J'ai continué tout droit jusqu'à mon arrivée à l'extrémité Est de la pièce.

Ici, j'ai trouvé deux portes fermées, et pendant que je considérais chaque porte pour entrer, l'un d'eux m'a ouvert et m'a fait découvrir une salle remplie de toutes sortes de friandises qu'un homme pouvait avoir envie de manger ou de boire : et certaines personnes dans la pièce m'ont invité à entrer. J'étais perdu ne sachant

que faire, mais me souvenant de la protection que j'avais, j'ai mis ma main dans ma poche pour trouver mon petit livre. J'en ai sorti un, et j'ai trouvé que ce n'était pas le même, et alors je l'ai jeté et ai retiré deux de plus, l'un après l'autre, et les ai jeté aussi. - J'ai alors sorti celui qui m'avait été donné, et, en l'ouvrant, j'ai lu Esaïe 48 :17 : "Ainsi dit le SEIGNEUR, ton Rédempteur, le Seul Saint d'Israël : Je suis le SEIGNEUR ton Dieu, qui t'enseigne pour ton profit, qui te conduis dans le chemin où tu dois marcher." L'autre porte s'est alors ouverte et j'ai vu un obscur escalier tournant. En bas se tenait un jeune enfant. Je l'ai pris, et l'ai remonté vers quelqu'un qui se tenait derrière moi. Ils ont refusé de le prendre. Je l'ai ensuite déposé à nouveau, et l'ai rentré. - Tout était sombre et lugubre comme la porte de la mort. Je ne me souviens pas de plus jusqu'à ce que je sois arrivé au sommet de l'escalier, où je me suis trouvé, comme je le pensais alors, dans une chambre supérieure, remplie de la lumière la plus pure que mes yeux n'avaient jamais vue.

J'ai regardé la cause - il n'y avait personne - ni soleil, ni lune, ni bougie - la lumière était plus brillante que les plus brillants rayons du soleil. Pourtant, elle n'éblouissait pas - elle était douce et facile à contempler comme les teintes du matin. La chambre semblait être voûtée, cependant je n'ai pas pu découvrir sa hauteur. Le sol apparaissait comme du verre de cristal, très épais, néanmoins il ne cachait pas la vue, car j'ai pu voir tout en dessous. La salle s'étendait d'Est en Ouest. A chaque main était une allée, sur laquelle j'ai vu un grand nombre de marches. J'ai été dirigé à parler avec eux quand j'ai découvert qu'ils chantaient. Les seuls mots dont j'ai pu me souvenir étaient : "Alléluia, à l'Agneau." La musique était douce et très agréable - elle parvenait aux oreilles sans son discordant ni douleur. J'ai vu de nombreuses personnes que je connaissais - le vieillard que j'avais vu précédemment. Je l'ai félicité pour son arrivée enfin à bon port. Je l'ai entendu chanter. Personne n'était silencieux ici. J'ai pensé à l'amour qu'ils avaient les uns pour les autres. J'ai pensé que je sentais



sa flamme - son pur amour authentique. Pas de mélange du moi au dessus de l'autre. J'ai vu toutes les confessions chrétiennes, cependant toutes les distinctions étaient ôtées.

Il y avait là une communion indéniablement - il n'y avait aucune envie - aucune haine - aucun principe égoïste en élaboration - pas de mauvaises pensées - rien pour faire du mal ou agacer. (Oh ! Oui fervents égoïstes, si seulement vous pouviez voir cette foule heureuse, vous couvririez votre visages de honte - vous vous cacheriez, si c'était possible, de la face de l'Agneau, et de Celui qui est assis sur le trône.) Je me suis senti libre de toutes les argiles, et toute mon âme fut engloutie dans cette foule céleste. Je l'ai alors pensé que c'était un rêve - un léger sentiment désagréable a traversé mon esprit, de penser que je devais retourner et vivre encore les malheurs de la vie. J'ai frémis à cette pensée et me suis réveillé.  
William Miller, 1826

## Deuxième rêve de William Miller

"J'ai rêvé que Dieu, par une main invisible, m'avait envoyé un **écri**n curieusement forgé d'une dizaine de pouces de long sur six au carré, en bois d'ébène et de perles curieusement incrustées. Une **clé** était attachée à l'écri)n. J'ai immédiatement pris la clé et ai ouvert l'**écri**n, quand, à ma grande surprise, je l'ai trouvé rempli de **bijoux**, de diamants, de pierres précieuses de toutes sortes et de toutes tailles, et de pièces d'or et d'argent de toutes dimensions et de toutes valeurs, joliment aménagés dans leurs endroits particuliers à l'intérieur de l'écri)n, et ainsi arrangés ils reflétaient une lumière et une gloire que seul le soleil pouvait égaler."

J'ai pensé que ce n'était pas de mon devoir de profiter seul de ce merveilleux spectacle, bien que mon cœur était transporté par l'éclat, la beauté et la valeur de son contenu. Je l'ai donc placé sur une table au milieu de ma chambre et ai proclamé que tous ceux qui le désiraient pouvaient venir voir le spectacle le plus

magnifique et le plus brillant jamais vu par l'homme dans cette vie.

"Les gens ont commencé à entrer, en petit nombre en premier, mais en augmentant jusqu'à devenir une foule. Quand ils ont d'abord regardé dans l'écri)n, ils se sont émerveillés et **ont poussé des cris de joie**. Mais lorsque les spectateurs ont augmenté, tout le monde a commencé à déranger **les bijoux, les sortant de l'écri)n et les dispersant sur la table**. J'ai commencé à penser que le propriétaire réclamerait que l'écri)n et les **bijoux** soient de nouveau sous ma main, et si je tolérais qu'ils soient **dispersés**, je ne pourrais jamais les disposer à leur place dans l'**écri)n** à nouveau comme avant, et j'ai senti que je ne serais jamais en mesure de répondre à l'obligation de rendre des comptes, car ce serait immense. J'ai alors commencé à plaider auprès des gens de ne pas les manipuler, ni de les prendre de l'écri)n, mais plus je plaçais, plus ils dispersaient, et maintenant ils semblaient les disperser dans toute la pièce, sur le plancher et sur chaque pièce de mobilier dans la chambre.

"J'ai vu alors, que parmi les véritables bijoux et les pièces, ils avaient **dispersé** une innombrable quantité de faux bijoux et de pièces de monnaie contrefaites. J'ai été très irrité par la bassesse de leur conduite et leur ingratitude, et les ai réprouvés et leur ai fait des reproches pour cela, mais plus je les blâmais, plus ils **dispersaient** les faux bijoux et les fausses pièces parmi les véritables.

"Je me suis alors indigné dans mon âme et ai commencé à utiliser la force physique pour les pousser hors de la chambre, mais pendant que j'en ai poussé un dehors, trois autres sont entrés et ont mis de la saleté, des copeaux, du sable et toutes sortes d'ordures, jusqu'à ce qu'ils aient couvert tous les véritables bijoux, diamants et pièces, qui furent tous exclus de la vue. Ils ont également mis en pièces mon écri)n et l'ont dispersé parmi les déchets. J'ai pensé que personne ne considérerait ma douleur ou ma colère. **Je suis devenu totalement découragé et déprimé, et me suis assis et j'ai pleuré.**

"Alors que j'étais ainsi gémissant et pleurant sur ma grande perte et ma



responsabilité, je me suis souvenu de Dieu, et l'ai prié avec ferveur pour qu'il m'envoie de l'aide. Immédiatement, la porte s'est ouverte, et un homme est entré dans la chambre, après que les gens l'eurent quittée, et lui, ayant un balai dans sa main, a ouvert les fenêtres, et s'est mis à balayer la saleté et les débris de la chambre.

"Je lui ai crié de s'abstenir, car certains bijoux précieux étaient **dispersés** parmi les ordures.

"Il m'a dit : 'ne crains pas,' car il 'prendrait soin d'eux.'

"Puis, alors qu'il balayait **la saleté et les ordures, les faux bijoux et les pièces de monnaie contrefaites** se sont tous élevés et sont sortis par la fenêtre comme un nuage, et le vent les a emportés. Dans le remue-ménage, **j'ai fermé les yeux un instant**, quand je les ai ouverts, les **ordures** avaient toutes disparues. Les **joyaux** précieux, les diamants, l'or et les pièces d'argent, gisaient à profusion partout dans la chambre.

"Il a ensuite placé sur la table un écrin, beaucoup plus grand et beaucoup plus beau que l'ancien, et a **ramassé les bijoux**, les diamants, les pièces de monnaie, par poignée, et les a jetés dans l'écrin, jusqu'à ce que pas un seul n'ait été laissé, même si certains des diamants n'étaient pas plus gros que la tête d'une épingle.

"Il a ensuite fait appel à moi pour 'venir et voir.'

"J'ai regardé dans l'**écrin**, mais mes yeux ont été éblouis par la vue. Ils brillaient dix fois plus que leur gloire précédente. J'ai pensé qu'ils avaient été nettoyés dans le sable par les pieds de ces personnes méchantes qui les avaient dispersés et foulés dans la poussière. Ils ont été disposés dans un bel ordre dans l'écrin, chacun à sa place, sans peine visible de la part de l'homme qui les y a jetés. **J'ai poussé un cri de joie, et ce cri m'a réveillé.**" *Early Writings* p. 81- 83.

## Deuxième rêve de William Miller

Commentaire par James White

Le rêve suivant a été publié dans l'*Advent Herald*, après plus de deux ans. J'ai alors vu qu'il a clairement marqué notre expérience passée du Second Avènement, et que Dieu a donné le rêve pour le bénéfice du troupeau dispersé.

Parmi les signes de la proche venue du jour grand et terrible du Seigneur, Dieu a donné des rêves. Voir Joël 2:28-31 ; Actes 2:17-20. Les rêves peuvent venir de trois manières : d'abord, 'à travers la multitude des occupations.' Voir Eccl. 5 : 3. Deuxièmement, ceux qui sont sous le mauvais esprit et la tromperie de Satan peuvent avoir des rêves grâce à son influence. Voir Deutéronome 8 :1 -5 ; Jérémie 23 :25-28 ; 27 :9 ; 29 :8 ; Zacharie 10 :2 ; Jude 8. Et troisièmement, Dieu a constamment enseigné, et enseigne toujours son peuple plus ou moins par des rêves, qui viennent par l'intermédiaire des anges et de l'Esprit Saint. Ceux qui se tiennent dans la claire lumière de la vérité sauront quand Dieu leur donnera un rêve, et tel ne sera pas trompé et égaré par de faux rêves.

'Et il dit : Écoutez bien mes paroles. S'il y a un prophète parmi vous, *moi*, le SEIGNEUR, je me ferai connaître à lui en vision, et je lui parlerai en rêve.' Nombres 12 :6. Jacob dit : 'Et l'ange de Dieu me parla dans un rêve.' Genèse 31 :11 'Mais Dieu vint vers Laban le Syrien, dans un rêve de nuit.' Genèse 31:24. Lire les rêves de Joseph, [Genèse 37:5-9], puis l'intéressante histoire de leur accomplissement en Egypte. 'À Gibeon, le SEIGNEUR apparut à Salomon, dans un rêve pendant la nuit.' 1 Rois 3:5. La grande statue importante du deuxième chapitre de Daniel a été donnée dans un rêve, de même les quatre bêtes, etc. du septième chapitre. Quand le roi Hérode cherchait à détruire le Sauveur bébé, Joseph a été mis en garde par un rêve de fuir en Egypte. Matthieu 2:13.

'Et il arrivera AUX DERNIERS JOURS, dit Dieu. Je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos hommes âgés auront des songes.' Actes 2:17.

Le don de prophétie, par des rêves et des visions, est ici le fruit du Saint-Esprit, et



dans les derniers jours il va se manifester suffisamment pour constituer un signe. C'est l'un des dons de l'Église de l'Évangile. 'Et il a donné plusieurs [pour être] apôtres, et plusieurs, PROPHETES, et plusieurs, évangélistes, et plusieurs, pasteurs et enseignants ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ.' Éphésiens 4:11-12.

'Et Dieu a placé les uns dans l'Église, premièrement [les] apôtres, deuxièmement [les] PROPHETES,' etc. 1 Corinthiens 12:28. 'Ne dédaignez pas les PROPHETIES.' 1 Thessaloniens 5:20. Voir aussi Actes 13 :1 ; 21 :9 ; Romains 7 :6 ; 1 Corinthiens 14 :1, 24, 39. Les prophètes ou les prophéties sont pour l'édification de l'Église de Christ, et il n'existe aucune preuve qui peut être produite à partir de la Parole de Dieu, qu'ils devraient cesser avant que les évangélistes, les pasteurs et les enseignants ne doivent cesser. Mais dit l'opposant : 'Il y a eu un si grand nombre de fausses visions et de rêves que je ne peux pas avoir confiance dans quoi que ce soit du genre.' Il est vrai que Satan a sa contrefaçon. Il a toujours eu des faux prophètes, et certainement on peut les attendre maintenant dans sa dernière heure de tromperie et de triomphe. Ceux qui rejettent de telles révélations spéciales, car la contrefaçon existe, peuvent avec un propos égal aller un peu plus loin et nier que Dieu se soit jamais révélé lui-même à l'homme dans un rêve ou une vision, car la contrefaçon a toujours existé.

Les rêves et les visions sont le support à travers lequel Dieu s'est révélé à l'homme. Grâce à ces intermédiaires, il parlait aux prophètes, il a placé le don de prophétie parmi les dons de l'Église de l'Évangile, et a classé les rêves et les visions avec les autres signes des 'DERNIERS JOURS.' Amen.

Mon but dans les remarques ci-dessus a été pour éliminer les objections d'une manière scripturale, et de préparer l'esprit du lecteur pour la suite :

### Deuxième rêve de William Miller

"J'ai rêvé que Dieu, par une main invisible, m'avait envoyé un écrin curieusement forgé (1) d'une dizaine de pouces de long sur six au carré, en bois d'ébène et de perles curieusement incrustées. A l'écrin il y avait une clé (2) attachée. J'ai immédiatement pris la clé et ai ouvert l'écrin, quand, à ma grande surprise, je l'ai trouvé rempli de bijoux, (3) de diamants, de pierres précieuses de toutes sortes et de toutes tailles, et de pièces d'or et d'argent de toutes dimensions et de toutes valeurs, joliment aménagés dans leurs endroits particuliers à l'intérieur de l'écrin, et ainsi arrangés ils reflétaient une lumière et une gloire que seul le soleil pouvait égaler.

"J'ai pensé que ce n'était pas de mon devoir de profiter seul de ce merveilleux spectacle, bien que mon cœur était transporté par l'éclat, la beauté et la valeur de son contenu. Je l'ai donc placé sur une table au milieu de ma chambre et ai proclamé que tous ceux qui le désiraient pouvaient venir voir le spectacle le plus magnifique et le plus brillant jamais vu par l'homme dans cette vie. Les gens ont commencé à entrer, en petit nombre en premier, mais en augmentant jusqu'à devenir une foule (4). Quand ils ont d'abord regardé dans l'écrin, ils se sont émerveillés et ont poussé des cris de joie. Mais lorsque les spectateurs ont augmenté, tout le monde a commencé à déranger les bijoux, les sortant de l'écrin et les dispersant (5) sur la table. J'ai commencé à penser que le propriétaire réclamerait que l'écrin et les bijoux soient de nouveau sous ma main, et si je tolérais qu'ils soient dispersés, je ne pourrais jamais les disposer à leur place dans l'écrin à nouveau comme avant, et j'ai senti que je ne serais jamais en mesure de répondre à l'obligation de rendre des comptes, car ce serait immense. J'ai alors commencé à plaider auprès des gens de ne pas les manipuler, ni de les prendre de l'écrin (6), mais plus je plaidais, plus ils se dispersaient, et maintenant ils semblaient les disperser dans toute la pièce, sur le plancher et sur chaque pièce de mobilier dans la chambre. Je vis alors que, parmi les véritables bijoux et les pièces qu'ils avaient dispersés une innombrable



quantité de faux bijoux et de pièces de monnaie contrefaites. J'ai été très irrité par leur conduite de base et leur ingratitude, et les ai réprouvés et leur ai fait des reproches pour cela, mais plus je les blâmais, plus ils dispersaient les faux bijoux et les fausses pièces parmi les véritables.

"Je me suis alors indigné et ai commencé à utiliser la force physique pour les pousser hors de la chambre, mais pendant que j'en ai poussé un dehors, trois autres sont entrés et ont mis de la saleté, des copeaux, du sable et toutes sortes d'ordures, (7) jusqu'à ce qu'ils aient couvert tous les véritables bijoux, diamants et pièces, qui furent tous exclus de la vue. Ils ont également mis en pièces mon écriin (8) et l'ont dispersé parmi les déchets. J'ai pensé que personne ne considérerait ma douleur ou ma colère. Je suis devenu totalement découragé et déprimé, et me suis assis et pleurai. Alors que j'étais ainsi gémissant et pleurant sur ma grande perte et ma responsabilité, je me suis souvenu de Dieu, et l'ai prié avec ferveur pour qu'il m'envoie de l'aide. Immédiatement, la porte s'est ouverte, et un homme est entré dans la chambre, après que les gens l'eurent quittée, et lui, ayant un balai (9) dans sa main, a ouvert les fenêtres, et s'est mit à balayer la saleté et les détritrus de la chambre. Je lui ai crié de s'abstenir, car certains bijoux précieux étaient dispersés parmi les ordures. Il m'a dit : 'ne crains pas,' car il 'prendrait soin d'eux.'

"Puis, alors qu'il balayait la saleté et les ordures, les faux bijoux et les pièces de monnaie contrefaites se sont tous élevés et sont sortis par la fenêtre comme un nuage, et le vent les a emportés. Dans le remue-ménage, j'ai fermé les yeux (10) un instant, quand je les ai ouverts, les ordures avaient toutes disparues. Les bijoux précieux, les diamants, l'or et les pièces d'argent, gisaient à profusion partout dans la chambre. Il a ensuite placé sur la table un écriin, beaucoup plus grand et beaucoup plus beau que l'ancien, et a ramassé les bijoux, les diamants, les pièces de monnaie, par poignée, et les a jetés dans l'écriin, jusqu'à ce que pas un seul n'ait été laissé, même si certains des

diamants n'étaient pas plus gros que la tête d'une épingle.

"Il a ensuite fait appel à moi pour 'venir et voir.' J'ai regardé dans l'écriin, mais mes yeux ont été éblouis par la vue. Ils brillaient dix fois plus que leur gloire précédente. J'ai pensé qu'ils avaient été nettoyés dans le sable par les pieds de ces personnes méchantes qui les avaient dispersés et foulés dans la poussière. Ils ont été disposés dans un bel ordre dans l'écriin, chacun à sa place, sans peine visible de la part de l'homme qui les y a jetés. J'ai poussé un cri de joie, et ce cri m'a réveillé.

Cela me produisit un effet consolateur très important et me rendit heureux. William Miller, Low Hampton, N. Y. 3 décembre 1847.

#### Notes :

"1. 'L'écriin' représente les grandes vérités de la Bible, par rapport à la seconde venue de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ont été données à frère Miller pour les publier dans le monde.

"2. La 'clé attachée' était sa manière d'interpréter la Parole prophétique – comparaison de l'Écriture avec l'Écriture - la Bible s'interprète elle-même. Avec cette clé frère Miller a ouvert 'l'écriin', ou la grande vérité de l'Avènement (la proclamation du retour du Christ) dans le monde.

"3. Les 'bijoux, les diamants, etc.' de 'toutes sortes et de toutes tailles' si 'joliment aménagés dans leurs endroits particuliers dans l'écriin' représentent les enfants de Dieu, [Malachie 3 :17,] de tous les Églises, et de presque tous les postes et toutes les situations de la vie, qui ont reçu la foi de l'Avènement, et se sont vus prendre une situation audacieuse dans leur nombreuses positions, dans la sainte cause de la vérité. Tout en se déplaçant dans cet ordre, chacun participant à son propre devoir, et marchant humblement devant Dieu, 'ils reflètent une lumière et une gloire' pour le monde, égalée seulement par l'Église aux jours des apôtres. Le message, [Apocalypse 14 :6,7,] a circulé pour ainsi dire, sur les ailes du vent, et l'invitation : 'Venez, car



tout est prêt maintenant.' [Luc 14 :17] est allée à l'étranger avec puissance et effet.

"4. 'Les gens ont commencé à entrer, en petit nombre en premier, mais en augmentant jusqu'à devenir une foule.' Quand la doctrine de l'Avènement a été premièrement prêchée par frère Miller, et par très peu d'autres, elle n'a eu que peu d'effet, et seulement très peu ont été réveillés par elle, mais de 1840 à 1844, n'importe où, où elle a été prêchée, toute la communauté s'est réveillée.

"5. Quand l'ange volant [Apocalypse 14 :6 -7] a d'abord commencé à prêcher les bonnes nouvelles éternelles : 'Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue,' beaucoup ont poussé des cris de joie en raison de la venue de Jésus et la rémunération, qui, plus tard se sont opposés, ont bafoué et ridiculisé la vérité qui, un peu avant les remplissait de joie. Ils ont dérangé et dispersé les bijoux. Cela nous amène à l'automne 1844, lorsque le temps de la dispersion a commencé. Remarquez ceci : C'était ceux qui une fois 'ont poussé des cris de joie' qui ont dérangé et dispersé les bijoux. Et personne n'a si bien dispersé le troupeau, et l'a égaré depuis 1844, que ceux qui ont une fois prêché la vérité, et se sont réjouis en elle, mais ont depuis nié l'œuvre de Dieu, et l'accomplissement de la prophétie dans notre expérience de l'Avènement passée.

"6. Les 'faux bijoux et les pièces de monnaie contrefaites' qui ont été dispersés parmi les véritables, représentent clairement les faux convertis, ou des 'enfants étrangers', [Osée 5:7], depuis que la porte fût fermée en 1844.

"7. 'De la saleté, des copeaux, du sable et toutes sortes d'ordures', représentent les différentes et nombreuses erreurs qui ont été emmenées parmi les croyants du second Avènement, depuis l'automne 1844. Ici, je vais noter quelques-unes d'entre elles.

1. La position que quelques-uns des 'bergers' ont présomptueusement prise immédiatement après que le Cri de minuit ait été donnée, que la solennelle puissance de fusion de l'Esprit Saint qui est arrivée au sein du mouvement le septième mois, était une influence

hypnotique. George Storrs était parmi les premiers à adopter cette attitude. Voyez ses écrits durant la dernière partie de 1844, dans le *Midnight-Cry (Le Cri de minuit)*, ensuite publié à New York. J. V. Himes, lors de la Conférence d'Albany au printemps 1845, a déclaré que le mouvement du septième mois produisait du mesmérisme de sept pieds de profondeur. Ceci m'a été rapporté par quelqu'un qui était présent, et qui a entendu la remarque. D'autres qui ont pris une part active dans le cri du septième mois, ont depuis déclaré ce mouvement comme étant une oeuvre du Diable. Attribuer l'œuvre du Christ et du Saint-Esprit au Diable, était dans les jours de notre Sauveur, un blasphème, et c'est maintenant un blasphème.

2. La multitude considère le temps défini. Depuis que les 2300 jours ont pris fin en 1844, un bon nombre de temps ont été fixés, par différents individus, pour leur fin. En faisant cela, ils ont enlevé les 'bornes', et ont jeté les ténèbres et le doute sur l'ensemble du mouvement adventiste.

3. Le Spiritisme avec toutes ses fantaisies et ses extravagances. Cette ruse du Diable, qui a accompli un travail terrible de mort, est très dignement représentée par les 'copeaux', et les 'toutes sortes d'ordures'. Beaucoup de ceux qui ont bu le poison du spiritisme ont admis la vérité de notre expérience de l'Avènement passée, et à partir de ce fait, beaucoup ont été amenés à croire que le spiritisme était le fruit naturel du fait, de croire que Dieu a conduit le grand mouvement de l'Avènement en 1843 et 1844. Pierre, parlant de ceux qui 'introduiront sournoisement des hérésies de condamnation, reniant le Seigneur qui les a rachetés', dit : 'PAR LESQUELS LE CHEMIN DE VÉRITÉ SERA BLASPHEMÉ.'

4. S. S. Snow professant être 'Élie, le Prophète.' Cet homme dans sa carrière étrange et sauvage, a également joué son rôle dans cette œuvre de mort, a eu tendance à amener la vraie position des saints dans l'attente, dans le discrédit, dans les esprits de beaucoup d'âmes honnêtes.





Pour ce catalogue des erreurs je pourrais en ajouter un grand nombre de plus, comme les 'mille ans' d'Apocalypse 20:4, 7, dans le passé, les 144.000 d'Apocalypse 7:4 ; 14:1, ceux qui 'ressuscitèrent ; et sortirent de leurs tombes', après la résurrection de Christ, la doctrine sans les oeuvres, la doctrine de la destruction des nourrissons, etc. etc. Ces erreurs étaient si assidûment propagées, et exhortaient le troupeau dans l'attente que, au temps où frère Miller a eu le rêve, les véritables bijoux ont été 'exclus de la vue', et les paroles du prophète ont été applicables : 'Aussi le jugement est chassé en arrière, et la justice se tient éloignée', etc. etc. Voir Esaïe 59:14

A cette époque il n'y avait pas un journal de l'Avènement dans le pays qui prônait la cause de la vérité présente. Le 'Day-Dawn' ('L'Aube de la Journée'), était le dernier à défendre la véritable position du petit troupeau, mais celui-ci est mort un certain nombre de mois avant que le Seigneur ait donné ce rêve à frère Miller, et dans sa dernière lutte mortelle a souligné les soupirs des saints fatigués en 1877, puis trente ans dans le futur, comme le moment de leur délivrance finale. Hélas! hélas ! Aucune surprise que le frère Miller dans son rêve, 's'assit et pleura' sur ce triste état de choses.

"8. L'écrin, (Voir première note sur la première page) représente la vérité de l'Avènement que frère Miller a publié dans le monde, telle qu'elle est rédigée dans la parabole des dix vierges. Matthieu 25:1-11. D'abord le temps, 1843, deuxièmement, le temps de l'attente, troisièmement, le cri de minuit, au septième mois, 1844, et quatrièmement, la porte fermée. Aucun de ceux qui ont lu les journaux du Second Avènement depuis 1843, ne peuvent nier que frère Miller a soutenu ces quatre points importants dans l'histoire de l'Avènement. Ce système harmonieux de la vérité ou 'écrin' a été mis en pièces, et dispersé parmi les déchets par ceux qui ont rejeté leur propre expérience, et ont renié les vérités mêmes pour lesquelles, avec frère Miller, ils ne reculaient devant rien afin de les prêcher dans le monde.

"9. L'homme avec le 'balai' représente la claire lumière de la vérité présente, telle que portée à la vue par le message du troisième ange, [Apocalypse 14:9-12], qui maintenant purge les erreurs loin du reste. La cause de la vérité présente a commencé à revivre au printemps de 1848, et n'a cessé d'augmenter et se renforcer à partir de ce moment jusqu'à présent. Le 'balai' a été en mouvement, et les erreurs s'en sont allées de devant la claire lumière de la vérité, et certains des bijoux précieux, qui depuis peu de temps ont été couverts et exclus de la vue par l'obscurité et l'erreur, sont maintenant sous la claire lumière de la vérité présente.

Ce travail de faire ressortir les bijoux, et purger au loin l'erreur est en augmentation rapide, et est destiné à se déplacer avec une puissance croissante, jusqu'à ce que les saints soient tous découverts, et reçoivent le sceau du Dieu vivant. Comparez ceci avec le trente-quatrième chapitre d'Ezéchiel, et vous verrez que Dieu a promis de rassembler son troupeau qui a été dispersé dans ce jour sombre et nuageux, depuis 1844. Avant que Jésus ne vienne, le 'petit troupeau' sera rassemblé dans 'l'unité de la foi'. Jésus est maintenant en train de purifier 'pour lui-même un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres', et quand il viendra, il trouvera son Église 'sans tache, ni ride, ni rien de semblable.' 'Le van est dans sa main, et il nettoiera parfaitement son aire, et amassera son blé dans le grenier ; etc. 'Matthieu 3:12.

"10. Le second 'écrin beaucoup plus grand et beaucoup plus beau que l'ancien' dans lequel les 'bijoux', 'diamants' et pièces éparpillés ont été réunis, représente le vaste domaine de la vérité présente vivante dans laquelle le troupeau dispersé sera recueilli, également les 144.000, tous d'entre eux ayant le sceau du Dieu vivant. Pas un des précieux diamants ne sera laissé dans l'obscurité. Bien que certains ne soient pas plus grands que la pointe d'une épingle, ils ne seront pas négligés, et laissés de côté en ce jour où Dieu prépare ses joyaux. [Malachie 3:16-18] Il peut envoyer ses anges **et les faire se hâter** comme il a fait sortir Lot de Sodome. 'Le Seigneur accomplira une œuvre brève



sur la terre.' 'Et l'abrégera avec droiture.'  
Voir Romains 9:28."

**James White.** *Note de bas de page du rêve de frère Miller.*

## Deuxième rêve de William Miller. Commentaire par Jeff Pippenger.

**Early Writings (Premiers Ecrits), p. 81-83"**

"J'ai rêvé que Dieu, par une main invisible, m'avait envoyé un écrin curieusement forgé d'une dizaine de pouces de long sur six au carré, en bois d'ébène et de perles curieusement incrustées."

**L'écrin représente la Bible, la Parole de Dieu. 'L'écrin' est de six, par six, par dix ce qui équivaut à 360, ce qui représente le principe jour/année – la règle primaire d'interprétation prophétique adoptée par Miller et ses associés.**

"Une clé était attachée à l'écrin."

**La clé, c'est les règles d'interprétation prophétiques adoptées par Miller et ses collaborateurs.**

J'ai immédiatement pris la clé et ai ouvert l'écrin, quand, à ma grande surprise, je l'ai trouvé rempli de bijoux, de diamants, de pierres précieuses de toutes sortes et de toutes tailles, et de pièces d'or et d'argent de toutes dimensions et de toutes valeurs, joliment aménagés dans leurs endroits particuliers à l'intérieur de l'écrin, et ainsi arrangés ils reflétaient une lumière et une gloire que seul le soleil pouvait égaler."

**Les bijoux représentent les vérités de la Parole de Dieu que Miller utilisait pour reconnaître et organiser les vérités fondamentales de l'Adventisme comme représentées sur la carte des pionniers de 1843.**

"J'ai pensé que ce n'était pas de mon devoir de profiter seul de ce merveilleux spectacle, bien que mon cœur était transporté par l'éclat, la beauté et la valeur de son contenu."

**Miller, comme identifié par Sœur White a été "l'élus" pour reconnaître, assembler et présenter les vérités prophétiques qui sont représentées par le message du premier ange d'Apocalypse quatorze.**

"Je l'ai donc placé sur une table au milieu de ma chambre et ai proclamé que tous ceux qui le désiraient pouvaient venir voir le spectacle le plus magnifique et le plus brillant jamais vu par l'homme dans cette vie."

**Miller a accompli son œuvre en présentant ces grandes vérités à tous ceux qui voudraient entendre. Ces vérités ont finalement été placées sur le premier tableau d'Habacuc, la carte de 1843. Le désir que tous "viennent et voient" est une référence directe à l'appel donné dans l'Apocalypse comme les sceaux sont retirés du Livre (la Bible) qui a été scellé de sept sceaux.**

"Les gens ont commencé à entrer, en petit nombre en premier, mais en augmentant jusqu'à devenir une foule."

**Initialement le succès de Miller a été limité, mais en 1840 son message a été confirmé par l'accomplissement de la prophétie d'Apocalypse 9:14-15, puis le message du premier ange fut apporté à chaque station missionnaire dans le monde.**

"Quand ils ont d'abord regardé dans l'écrin, ils se sont émerveillés et ont poussé des cris de joie."

**Le message de Miller s'est agrandi dans le Cri de Minuit en 1844.**

"Mais lorsque les spectateurs ont augmenté, tout le monde a commencé à déranger les bijoux, les sortant de l'écrin et les dispersant sur la table."

**En 1863, la dispersion des vérités fondamentales organisées et présentées par William Miller a commencé avec l'annulation du premier bijou qui a été découvert par Miller – les sept temps de Lévitique 26.**

"J'ai commencé à penser que le propriétaire réclamerait que l'écrin et les bijoux soient de nouveau sous ma main, et si je tolérais qu'ils soient dispersés, je ne pourrais jamais les disposer à leur place dans l'écrin à nouveau comme avant, et j'ai senti que je ne serais jamais en mesure de répondre à l'obligation de rendre des comptes, car ce serait immense. J'ai alors commencé à plaider auprès des gens de ne pas les manipuler, ni de les prendre de l'écrin, mais plus je



plaidais, plus ils **dispersaient**, et maintenant ils semblaient les **disperser** dans toute la pièce, sur le plancher et sur chaque pièce de mobilier dans la chambre.

"J'ai vu alors, que parmi les véritables bijoux et les pièces, ils avaient **dispersé** une innombrable quantité de faux bijoux et de pièces de monnaie contrefaites. J'ai été très irrité par leur conduite de base et leur ingratitude, et les ai réprochés et leur ai fait des reproches pour cela, mais plus je les blâmais, plus ils **dispersaient** les faux bijoux et les fausses pièces parmi les véritables.

"Je me suis alors indigné et ai commencé à utiliser la force physique pour les pousser hors de la chambre, mais pendant que j'en ai poussé un dehors, trois autres sont entrés et ont mis de la saleté, des copeaux, du sable et toutes sortes d'ordures, jusqu'à ce qu'ils aient couvert tous les véritables bijoux, diamants et pièces, qui furent tous exclus de la vue. Ils ont également mis en pièces mon écrin et l'ont **dispersé** parmi les déchets. J'ai pensé que personne ne considérerait ma douleur ou ma colère. Je suis devenu totalement découragé et déprimé, et me suis assis et j'ai pleuré.

" **Miller emploie une variation du mot "disperser" sept fois concernant la dissimulation des vérités fondamentales, avant de s'asseoir et de pleurer. Il représente ici le parallèle entre son histoire et l'histoire des cent quarante quatre mille. L'histoire millérite a commencé prophétiquement avec la conclusion des sept fois du Lévitique vingt six qui a marqué la "dispersion" du royaume du Nord d'Israël, qui a commencé en 723 av. J.-C. et s'est terminé en 1798. À ce moment-là, (1798) Jean dans l'Apocalypse cinq a pleuré, car aucun homme n'est trouvé qui soit digne d'ouvrir le livre qui a été scellé.**

**L'ouverture du livre qui a été scellé avec sept sceaux, par le Lion de la tribu de Juda a commencé en 1798, et a également représenté l'augmentation de la connaissance référencée dans Daniel douze, qui a commencé quand le livre de Daniel a été descellé en 1798.**

**Les larmes de Miller représentent un point de l'avenir (1989) lorsque le Lion de la tribu de Juda, identifié comme l'homme qui balaye la saleté dans le rêve de Miller, commencerait l'oeuvre d'ôter les traditions et les coutumes de l'Adventisme qui avaient été amenées depuis 1863. L'homme qui balaye la saleté a commencé son travail au temps de la fin en 1989 à l'effondrement de l'Union Soviétique (le roi du Sud) en réalisation de Daniel 11 :40.**

**Miller pleure en 1989 au moment de la fin, en parallèle aux pleurs de Jean en 1798 au temps de la fin. L'oeuvre de l'homme qui balaye la saleté se compare à l'enlèvement des sept sceaux par le Lion de la tribu de Juda. Ces deux illustrations sont représentées par l'augmentation de la connaissance au temps de la fin dans Daniel 12.**

**Les sept fois où Miller exprime le mot "disperser" ne représentent pas le temps de la prophétie, car le temps n'est plus, après 1844, mais représentent une dispersion spirituelle qui est venue sur l'Adventisme tandis que leur **confusion** dans le désert de Laodicée s'est poursuivi à travers leur histoire. Cette histoire a commencé avec le rejet des 2520 en 1863 et a pris fin en 1989 au temps de la fin, ainsi les 126 ans représentés par les sept références de Miller sur la dispersion, représentent également ces 126 shekels dans l'écriture de Balthazar sur le mur qui équivalent à 2520 géras.**

**Les spectateurs qui accomplissent le travail de couvrir les vérités fondamentales assemblées par William Miller, représentées comme des bijoux dans le rêve, ont aussi mis en pièces l'écrin, marquant ainsi l'introduction des traductions modernes de la Bible qui portent atteinte à la vérité de Dieu exposée dans la Bible King James.**

**"Alors que j'étais ainsi gémissant et pleurant sur ma grande perte et ma responsabilité, je me suis souvenu de Dieu, et l'ai prié avec ferveur pour qu'il m'envoie de l'aide. Immédiatement, la porte s'est ouverte, et un homme est entré dans la chambre, après que les gens**



l'eurent quittée, et lui, ayant un balai dans sa main, a ouvert les fenêtres, et s'est mit à balayer la saleté et les débris de la chambre.

"Je lui ai crié de s'abstenir, car il certains bijoux précieux étaient dispersés parmi les ordures.

"Il m'a dit : 'ne crains pas,' car il 'prendrait soin d'eux.'

**"C'est le Christ qui est décrit dans les Écritures comme Celui qui exprime les mots : "ne crains pas", Christ est l'Homme qui balaie la saleté, Celui qui purge soigneusement Son sol avec Son van.**

"Puis, alors qu'il balayait la saleté et les ordures, les faux bijoux et les pièces de monnaie contrefaites, tous se sont élevés et sont sortis par la fenêtre comme un nuage, et le vent les a emportés. Dans le remue-ménage, j'ai fermé les yeux un instant, quand je les ai ouverts, les ordures avaient toutes disparues. Les bijoux précieux, les diamants, l'or et les pièces d'argent, gisaient à profusion partout dans la chambre.

"Il a ensuite placé sur la table un écrin, beaucoup plus grand et beaucoup plus beau que l'ancien, et a ramassé les bijoux, les diamants, les pièces de monnaie, par poignée, et les a jetés dans l'écrin, jusqu'à ce que pas un seul n'ait été laissé, même si certains des diamants n'étaient pas plus gros que la tête d'une épingle."

**L'écrin est beaucoup plus grand, car à la fin de l'histoire ce n'est pas seulement la Bible, mais aussi l'Esprit de Prophétie. Au cours de la répétition du Cri de minuit à la fin du monde dans la période de la pluie de l'arrière saison, le Christ répandra l'Esprit Saint, qui est représenté comme le vent. A la Pentecôte, ainsi que pendant le Cri de Minuit, l'une des œuvres accomplies par le Saint-Esprit lorsque le vent commence à souffler, c'est que Dieu ouvre les esprits de Ses disciples à la compréhension des Écritures. Ce travail de l'Esprit Saint, c'est le vent qui souffle les bêtises des traditions et des coutumes adventistes par la fenêtre.**

"Il a ensuite fait appel à moi pour 'venir et voir.'

**"Venir et voir" est l'expression identique que le Lion de la tribu de Juda emploie quand il appelle Jean à "venir et voir" ce qui est trouvé quand il enlève un sceau du livre.**

"J'ai regardé dans l'écrin, mais mes yeux ont été éblouis par la vue. Ils brillaient dix fois plus que leur gloire précédente."

**La vérité du troisième ange va se gonfler dans le Grand Cri, et selon Soeur White, sera dix fois plus puissante que le Cri de Minuit, et sera également basée sur les vérités fondamentales représentées sur la carte des pionniers de 1843 que William Miller a utilisé pour reconnaître et proclamer.**

"J'ai pensé qu'ils avaient été nettoyés dans le sable par les pieds de ces personnes méchantes qui les avaient dispersés et foulés dans la poussière. Ils ont été disposés dans un bel ordre dans l'écrin, chacun à sa place, sans peine visible de la part de l'homme qui les y a jetés. J'ai poussé un cri de joie, et ce cri m'a réveillé."

**Lors de la répétition du Cri de Minuit toutes les vierges de l'Adventisme se réveilleront !**